



Département de français
Master littérature et civilisation

Thème

Le discours subversif dans *Le cerf-volant*
De Laetitia Colombani

Mémoire réalisé pour l'obtention d'un diplôme de
Master en littérature et civilisation

Présenté par :

TALEB-BENDIAB Nihel

Sous la direction de :

Pr KACIMI-GUELLIL Nassima

Membres du jury :

Présidente :

Rapporteuse : Pr KACIMI-GUELLIL Nassima

Examinatrice :

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

Je tiens à remercier, avant tout dieu tout puissant de m'avoir donné la patience et le courage, de m'avoir facilité le chemin pour achever ces dures années d'études.

Un grand merci pour mon encadrante Mme KACIMI-GUELLIL Nassima qui a généreusement accepté de me diriger, et de m'orienter avec beaucoup de savoir-faire et de rigueur afin de mettre au point ce travail.

Je remercie les enseignants qui m'ont accompagné durant mon cursus universitaire, et qui ont contribué à la polyvalence de ce travail, mes respects à Mr ALI-BENCHERIF Med Zakaria, BENAÏSSA Azzedine, BENMANSOUR Smain, DALI YOUCEF Fatima Zohra, KHALDI Ibtissem, BENCHOUK Nadjet.

Je remercie aussi mes parents TALEB-BENDIAB Boumediene, BABA AHMED Faiza, qui m'ont soutenu durant toutes ces années de dur labeur et d'avoir fait de moi la femme que je suis aujourd'hui.

Mes remerciements se poursuivent pour tous ceux qui m'ont accompagnée le long de ma préparation mon frère Wahib, ma belle-sœur Ghizlene, ma cousine Awatif.

Ma sœur Mimi TALEB-BENDIAB, celle qui partage avec moi l'amour de la littérature, les mots sont faibles pour exprimer ma gratitude envers elle, c'est une grande sœur admirable, gentille, dotée d'une douceur et d'une patience incroyable, tous les mérites lui reviennent car sans ses encouragements je ne serai pas là où j'en suis actuellement.

Je remercie particulièrement ma belle-famille, de m'avoir considérée comme l'une des leurs et d'avoir toujours fait acte de présence de près ou de loin.

Ces années n'auraient pas été aussi mémorables sans mes camarades de la promotion 2018, incluant ma meilleure amie SARI Rym ainsi que YKHLEF Hadjer et TAHRAOUI Rania.

Tout texte se construit comme mosaïque de citations, où la littérature et l'architecture se complètent tout comme moi, et ma moitié CHERIF Med Anis, ma source d'inspiration, je te remercie d'avoir fait preuve de patience et de m'avoir tant soutenu.

Dédicace

Je dédie cet humble travail à Maître TALEB-BENDIAB Faiza, source d'honneur et de fierté, de savoir et de sagesse, ma deuxième mère qui a bercé mon enfance, qui m'a toujours encouragée dans divers projets, et qui m'a avant tout donné le goût du savoir-vivre, des voyages et de la découverte de nouveaux horizons où la littérature n'était jamais loin.

Taleb Bendiab Nihel



SOMMAIRE

INTRODUCTION	
Chapitre I : Les stratégies narratives	
1. Le paratexte	2
1.1. Le péritexte	3
1.2. L'épitéxte	10
2. Les personnages	13
2.1. L'être du personnage	13
2.2. Le faire du personnage	18
2.3. L'importance hiérarchique	21
3. Temps et espace	22
I. Le temps	22
II. L'espace	26
Chapitre 2 : Les stratégies discursives	
1. Texte littéraire et énonciation	31
1.1. Situation d'énonciation dans le texte littéraire	32
1.2. La dépression	33
1.3. Le voyage	36
1.4. L'exil	38
1.5. Système énonciatif	42
1.6. Les structures du récit	43
2. La dénonciation	47
CONCLUSION	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE	

INTRODUCTION

Laëtitia Colombani est une artiste bordelaise accomplie, ayant travaillé en tant qu'actrice et scénariste avant de se lancer dans l'écriture. Son premier roman, *La Tresse*, a rencontré un immense succès avec plus de deux millions d'exemplaires vendus dans le monde entier. Ce livre est actuellement en cours d'adaptation. Traduit en quarante langues, il a également été récompensé par une vingtaine de prix littéraires. Actuellement, une adaptation cinématographique de ce livre est en cours.

En 2021, elle a publié son troisième ouvrage intitulé *Le Cerf-volant* chez les éditions Grasset et Fasquelle. Ce récit de 228 pages relate l'histoire de Léna, une jeune dame qui choisit de s'exiler en Inde suite à un drame personnel (le décès de son conjoint au sein de l'école où ils enseignaient tous les deux).

L'Inde a toujours été une source d'inspiration et d'intrigue pour l'auteure, et cela se transparaît dans ses écrits. Dans son premier récit, elle a partiellement exploré la culture indienne en abordant quelques thèmes liés à ce pays fascinant. Cependant, dans *Le Cerf-volant*, elle a approfondi sa connaissance de l'Inde en y voyageant et en prenant le temps d'observer et de mieux comprendre les multiples facettes de cette terre aux mille couleurs. Elle s'est particulièrement intéressée aux Dalits, une catégorie de la population indienne souvent marginalisée et discriminée. C'est ainsi que son troisième livre a pu offrir une vision plus aboutie et authentique de l'Inde et de sa complexité.

Nous avons choisi cette œuvre car nous souhaitons apporter une touche d'originalité, en explorant des aspects inédits pour contribuer à l'enrichissement des recherches existantes. Ce roman constitue un carrefour dynamique où de nouvelles perspectives sont constamment à découvrir

Ce qui suscite notre intérêt dans ce roman, c'est la façon dont l'exil agit comme une force créative et s'infiltré dans l'écriture de l'auteure. Nous sommes conscients que l'exil est une expérience de déracinement, une nécessité de se déplacer vers un autre lieu, parfois de manière temporaire, mais parfois aussi sans possibilité de retour, entraînant ainsi la migration et l'errance sans fin.

L'exil peut susciter diverses réactions, telles que la nostalgie ou la mélancolie, mais peut également offrir une perspective unique sur le monde et permettre des échanges culturels enrichissants. Cependant, il est important de faire la distinction entre l'exil subi en raison de circonstances politiques ou économiques et l'exil volontaire, qui implique souvent une

rupture avec son passé pour entamer une nouvelle vie. Cette réflexion nous amène donc à aborder la problématique suivante :

- Comment l'exil a-t-il suscité les rencontres et les échanges qui témoignent de l'errance ou de la stabilité de la narratrice ?

Avant de répondre à celle-ci d'autres questions se présentent :

- Quelles raisons ont poussé la narratrice à choisir l'Inde comme destination pour son voyage ?
- Quelles influences, ce nouvel espace culturel et langagier a-t-il sur son écriture ?
- Quelles sont les stratégies narratives et discursives mis en œuvre par la narratrice pour dénoncer l'ordre social indien ?

Ce qui retient l'attention dans l'écriture de COLOMBANI, relève de l'intentionnalité d'une œuvre qui voudrait témoigner de la misère et de l'injustice dans un espace référentiel très distingué : l'océan indien.

Le texte glisse subtilement d'une tentative de créer une "littérature de témoignage" vers une volonté de faire participer le lecteur à l'objet de ce témoignage. Elle se donne pour vocation de dénoncer l'ordre social indien et ses expressions traduisant les maux du peuple indien.

Pour induire notre travail, nous avons mis trois hypothèses comme suit afin de les infirmer ou de les confirmer.

- La destination de l'Inde était choisie pour un objectif précis
- L'exile provoque un trouble entre la stabilité et l'errance chez la narratrice
- La narratrice a intégré la dénonciation à travers un discours déstabilisateur

Ce qui nous intéresse dans l'écriture de COLOMBANI reste un réflexe scientifique qui nous a conduits vers le contre discours comme forme d'expression de remise en cause de l'ordre social établi. Il nous semble intéressant de regarder de plus près ce texte dans la perspective de démêler une écriture singulière.

Nous allons commencer par adopter une approche narratologique, qui consiste à étudier les textes narratifs et à les analyser du point de vue de la narrativité. Pour cela, nous nous inspirerons de G. Genette, P. Hamon et V. Jouve afin d'explorer différents aspects et de relever les indices nécessaires à notre étude. Dans la suite de notre étude, nous aborderons l'approche discursive de l'énonciation, qui constitue une perspective d'analyse linguistique approfondie. En nous appuyant sur cette approche développée par D. Maingueneau et P. Charaudeau, nous serons en mesure de mieux appréhender les mécanismes linguistiques utilisés dans le récit, tels que les marques d'énonciation et les stratégies discursives.

Dans toute recherche scientifique, il est essentiel pour le chercheur de se donner un ou plusieurs objectifs clairs à atteindre afin d'orienter son travail. Dans le cadre de notre recherche : notre objectif est de s'interroger sur les stratégies discursives mises en œuvre par l'auteure pour dénoncer.

Nous cherchons ainsi à mettre en lumière la voix singulière, originale et contemporaine qui se dégage de cette œuvre.

Pour arriver à ces objectifs, notre travail est réparti en deux chapitres :

Dans ce chapitre intitulé « les stratégies narratives », nous allons examiner les indices paratextuels en nous basant sur la théorie de Gérard Genette qui englobe le péri-texte, et l'épi-texte, ainsi que l'épigraphe. Cette analyse nous permettra de mieux appréhender la relation entre le titre et le contenu de l'œuvre.

Ensuite, nous aborderons l'étude des personnages afin d'approfondir notre analyse en utilisant la méthode de Vincent Jouve, qui comprend les aspects de l'être, du faire et de l'importance hiérarchique.

Et enfin, nous aborderons également le système spatiotemporel selon l'approche de Philippe Hamon. Nous examinerons d'abord le temps, en prenant en compte ses quatre aspects : le temps de la narration, la fréquence, la vitesse et l'ordre. Ensuite, nous nous concentrerons sur l'espace, en étudiant l'insertion des descriptions, les motivations sous-jacentes, le fonctionnement et les fonctions de celles-ci.

Cette modeste analyse est élaborée comme prémices de l'écriture subversive.

Dans ce chapitre intitulé « les stratégies discursives », nous allons adopter une approche interdisciplinaire en combinant les sciences du langage et la littérature. Notre objectif était

d'analyser l'énonciation dans le récit littéraire, en mettant l'accent plus particulièrement sur le contexte présent à l'intérieur du récit, en accord avec les travaux de D. Maingueneau et P. Charaudeau. Nous allons également étudier les circonstances qui ont conduit le personnage principal à entreprendre ce périple, initialement un simple voyage qui s'est transformé en exil.

Ensuite, nous allons nous pencher sur le statut du narrateur en examinant la focalisation à l'aide de la méthode développée par V. Jouve. Cette approche va nous permettre de mieux comprendre comment les thèmes subversifs ont été dénoncés dans le récit, en mettant en évidence les choix narratifs et les perspectives adoptées. En combinant ces différentes approches, nous allons explorer en profondeur les différents aspects de ce récit littéraire et en tirer des analyses pertinentes.

CHAPITRE I

Les stratégies narratives

Ce chapitre est structuré en trois parties distinctes. Nous débutons en examinant le paratexte, qui se compose de deux éléments : le périphrase et l'épigraphie. Dans le périphrase, nous allons analyser la première et quatrième de couverture, le titre et son épigraphie, ainsi que le prologue et l'incipit. Le deuxième type, l'épigraphie, met en avant l'auteur de notre corpus et explore les motivations qui l'ont poussée à écrire ce récit. En outre, nous allons aborder certains thèmes récurrents qui sont présents tout au long du texte.

Ensuite, notre attention s'est portée sur les personnages et leur statut. Nous examinerons leur être, en mettant l'accent sur leur portrait physique, leur psychologie, leur nom et leur biographie. Ensuite, nous explorons leur faire, qui englobe leurs rôles thématiques et leurs rôles actanciels dans l'histoire. Enfin, nous analyserons l'importance hiérarchique des personnages pour déterminer qui occupe le rôle d'héroïne dans le récit.

Enfin, nous nous focaliserons sur le système spatio-temporel, qui constitue un aspect essentiel de notre étude. Nous examinerons d'abord la dimension temporelle, en nous attardant sur le moment de la narration, la vitesse narrative, la fréquence des événements et l'ordre dans lequel ils sont présentés. Ensuite, nous nous pencherons sur la dimension spatiale, en analysant l'insertion des descriptions, les motivations derrière ces descriptions, le fonctionnement de la description et les différentes fonctions qu'elle remplit dans le récit.

1. Le paratexte

C'est une notion de théorie littéraire principalement définie par Gérard Genette comme

L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte [...] mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours, si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter¹

Autrement dit, c'est l'ensemble des informations présentes autour du texte d'un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur

Pour notre corpus nous allons procéder au deux composants du paratexte ; qui sont le péri-texte et l'épi-texte :

1.1. Le péri-texte : c'est le paratexte situé à l'intérieur du livre

Le nom de l'auteure est écrit en majuscules gras, il est centré au milieu de la première de couverture.

Il s'agit de la version poche du livre. En regardant la première de couverture, on peut voir une image énigmatique : un enfant jouant avec un cerf-volant. Les traits du visage ne sont pas définis, et l'image est entièrement noire, comme une silhouette se dessinant contre un coucher de soleil. On peut remarquer que l'enfant essaie de suivre le cerf-volant, de s'envoler avec lui en se mettant sur la pointe des pieds. Le contraste entre la légèreté de l'objet volant et la lourdeur de l'enfant qui essaie de s'élever crée une tension poétique qui annonce peut-être les thèmes explorés dans le livre.

La couleur qui retient notre attention est l'orange, une teinte vive et vibrante qui évoque immédiatement l'Inde, ce pays aux mille couleurs et de mille saveurs. Le orange nous rappelle les étals d'épices sur les marchés, les saris chatoyants des femmes, les temples richement décorés, les célébrations religieuses où les couleurs éclatantes sont omniprésentes. En Inde, l'orange est une couleur sacrée de l'hindouisme, associée à la pureté et à la spiritualité. Elle symbolise la force vitale, la créativité, l'optimisme, mais aussi la sagesse et la recherche de la vérité. En contemplant cette couleur, on peut presque sentir l'effervescence et la magie de l'Inde, ce pays qui ne cesse de fasciner et d'inspirer.

¹ Genette Gérard, (1987), *Poétique*, Seuil, Paris, p.7.

Ce livre est structuré en trois grandes parties, qui englobent en tout 25 chapitres chronologiques. L'histoire est introduite par un prologue captivant. De plus, la première page du livre contient une petite biographie de l'auteure, suivie de dédicaces, notamment une dédiée à sa mère qui a consacré sa vie à l'enseignement.

La quatrième de couverture reflète les mêmes éléments que la première de couverture, en présentant un résumé de l'histoire et des critiques élogieuses provenant de publications telles que Marie Claire, Le Parisien et Le Figaro.

1.1.1. Le titre et son épigraphe :

Si l'on se reporte aux catégories proposées par Gérard Genette, l'épigraphe appartient au périphrase, il est généralement placée en tête d'un livre ou d'une partie de ce dernier, pour donner des indications allusives sur la lecture à venir, nous allons examiner le titre de notre œuvre, " le cerf-volant"

Ce mot 1669 viendrait de serpe-volante, serpe étant un mot féminin en ancien français pour désigner un serpent. Le mot serpe est d'origine méridionale. En occitan, cerf-volant se dit sèrp-volaira ou sèrp-volanta et désigne bien un serpent-volant².

Actuellement c'est un mot composé qui désigne un jouet pour enfant composé d'une armature légère recouverte de tissu, de plastique ou de papier qu'on fait planer et qu'on retient avec une ficelle³.

Ainsi comme dans chaque œuvre littéraire le titre fait partie des éléments les plus importants du paratexte, quatre fonctions lui sont attribuées, dans notre corpus le titre en remplit une grande majorité ;

D'abord La fonction d'identification ;

Le titre d'un livre joue un rôle crucial dans l'identification de l'œuvre. En nommant le livre comme le nom propre d'un individu, le titre agit comme une carte d'identité de l'histoire.

Dans le cas présent, le titre "Le cerf-volant" évoque immédiatement un ensemble d'images mentales comme ; le jouet pour enfants, la plage, le vent et l'enfance. Nous savons ainsi que cet objet sera présent dans le contenu de l'histoire.

² Wikipédia. (2023). *Cerf-volant*. [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cerf-volant> (Page consultée le 26/04/2023).

³ L'internaute. (2023). *Cerf-volant*. [En ligne]. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cerf-volant> (Page consultée le 24/04/2023).

Ensuite la fonction descriptive ;

Celle-ci se compose de deux catégories ; les titres thématiques et rhématique, dans notre corpus le titre est thématique car il se rapporte au contenu du texte et non pas à la forme du texte, Notre titre est non seulement métonymique car le cerf-volant renvoie au jouet de Lalita qui est le premier personnage secondaire de l'histoire, mais aussi métaphorique car le cerf-volant est représenté comme le signe de l'élévation par l'éducation

Le titre du livre, est un exemple de métonymie, car il se réfère non seulement au jouet, mais aussi à la partie de l'histoire qui en découle. Ce jouet est en effet un élément clé de l'histoire, car grâce à lui que Léna fait la connaissance de Lalita. Cependant, au fil de la lecture, on découvre que le choix du titre n'est pas anodin. L'auteure utilise la connotation du cerf-volant comme un jouet associé aux enfants des classes sociales modestes en Inde pour créer un deuxième sens métaphorique en lien avec l'élévation

L'auteure a utilisé une deuxième figure de style pour exprimer que le cerf-volant peut être initialement bas, mais peut ensuite s'élever et planer dans les airs, tout comme les enfants Dalits qui sont souvent discriminés dans leur pays d'origine mais peuvent s'élever à travers l'éducation. Cette métaphore suggère que le cerf-volant, en tant que jouet humble et accessible, représente la capacité de chacun à s'élever au-dessus de sa condition grâce à la persévérance et à l'effort. L'histoire de Léna et des Dalits qu'elle rencontre met en lumière les obstacles que les enfants Dalits doivent surmonter pour accéder à l'éducation, et comment cette éducation peut leur offrir une chance de s'élever dans la société. Comme le démontre les extraits suivants ;

" De temps en temps, elle aperçoit un cerf-volant près de la ligne d'horizon, c'est un engin de fortune, maintes fois rapiécé, tenu par une enfant" ⁴

" À la boutique de l'hôtel, elle fait l'acquisition d'un cerf-volant aux couleurs flamboyantes. Lorsqu'elle retourne au dhaba le lendemain et le tend à l'enfant, le visage de la gosse s'éclaire"⁵

Du nord au sud du pays, ces tétraèdres de papier ont le même succès. Ils sont souvent les seuls jouets dont les petits indiens disposent pour se distraire, La plus part les confectionnent eux-mêmes à partir de vieux prospectus ou de pages de journaux ⁶

⁴ COLOMBANI Laetitia, (2021), *Le cerf-volant*. Éd Grasset. p.31

⁵ *Ibid*.p.48.

⁶ *Ibid*.p.196.

Une balançoire, c'est important, dit-elle. Elle veut croire que l'accessoire est essentiel, elle y voit un symbole : celui de l'espoir, de la liberté retrouvée, L'escarpolette est comme le cerf-volant, songe-elle, elle part du sol pour monter dans les airs, défiant les lois de la gravité. Il en sera de même de ces enfants, nés dans la misère, qui s'élèveront par l'éducation⁷

Et enfin la fonction séductive ;

Le titre d'un livre peut également jouer un rôle séducteur en attirant l'attention et la curiosité des lecteurs. En l'occurrence, le titre "Le cerf-volant" évoque des souvenirs d'enfance liés à des jouets et à des activités en plein air. Ce titre peut donc cibler un public sensible à ces sujets, notamment les personnes qui apprécient les mots composés et les évocations poétiques.

Il convient également de souligner que le choix du titre peut avoir un impact sur la perception globale de l'œuvre et influencer la manière dont elle est reçue par les lecteurs. Ainsi, un titre captivant peut susciter l'enthousiasme des lecteurs et les inciter à découvrir l'histoire.

1.1.2. Le prologue :

Le prologue est une partie introductive d'une œuvre littéraire qui permet de situer le contexte, de présenter des enjeux importants et de donner des éléments clés pour comprendre le récit. Il peut également fournir un aperçu des personnages et de l'univers dans lequel l'histoire se déroule. En somme, le prologue permet au lecteur de se familiariser avec le cadre narratif et de mieux appréhender le récit qui va suivre

Pour débiter notre étude, nous nous concentrerons sur les pages 13 à 22, où nous avons pu recueillir une quantité importante d'informations pour éclairer notre compréhension de l'œuvre.

Le prologue englobe un évènement relaté sur plusieurs pages, c'est le moment où Léna se lève de son lit pour sortir dans la cours de la nouvelle école, cependant plusieurs détails sont évoqués pendant le déroulement de ce petit évènement ;

" Léna s'éveille avec un sentiment étrange, un papillon dans le ventre, le soleil vient de se lever sur Mahābalipuram, il fait déjà chaud dans la cahute adossée à l'école⁸"

Dès la première phrase, le lieu de l'intrigue est clairement énoncé, et un des personnages clés de l'histoire est présenté. Plus loin dans la lecture, le deuxième personnage important fait

⁷ *Ibid.* p.145.

⁸ *Ibid.* p.13.

son apparition, nous fournissant ainsi une vision plus complète de l'histoire dès les premiers instants.

La petite fille est là, elle aussi. Elle se tient, droite est fière, au milieu de l'agitation et du bruit. Elle ne prend part ni aux jeux ni aux discussions. Elle est là, simplement, et sa présence justifie à elle seule tous les combats de ces derniers mois⁹

Quant au temps, aucune date n'est précisée mais quelques indices révèlent que c'est une œuvre contemporaine

"Léna a refusé d'installer l'air conditionné¹⁰"

"Un esclavage moderne qui broie les couches les plus pauvres de la société¹¹"

"Tu as le feu sacré, avait dit l'un de ses professeurs à l'université¹²"

"[...] un établissement sobre et discret bien noté sur les sites de réservation en ligne¹³"

Ce texte est un récit réaliste on retrouve un lieu qui correspond au monde réel " Village de Mahābalipuram, district de Kanchipuram, Tamil Nadu, Inde¹⁴"

Il y aussi plusieurs thèmes qu'on s'attend à voir développer ; la caste des intouchables, l'esclavagisme enfantin, l'exploitation des femmes et de enfants, l'absence d'éducation, l'importance des difficultés traverser pour parvenir à ouvrir cette école

On remarque à travers les quelques pages de ce prologue une atmosphère plutôt confuse, tantôt il est joyeux, par la fierté exprimée de l'objectif atteint, des sentiments d'espoir, et une certaine satisfaction

Tantôt il est bouleversant selon les efforts accomplis et les épreuves traversées et les sentiments de la narratrice qui sont entre la tristesse et la joie, bloquée dans le présent avec les souvenirs du passé

⁹ *Ibid.*p.21.

¹⁰ *Ibid.*p.13.

¹¹ *Ibid.*p.17.

¹² *Ibid.*p.19.

¹³ *Ibid.*p.26.

¹⁴ *Ibid.*p.13.

1.1.3. L'incipit :

Le terme "incipit" vient du verbe latin incipere qui veut dire "commencer", il sert à désigner le début du roman¹⁵, les premières lignes qui en précisent la nature du récit indiquant la position de lecture à adopter, c'est donc l'accroche qui va inciter le lecteur à continuer ou à abandonner la lecture, ainsi l'incipit a deux fonctions à remplir; Informer et intéresser

Ce sont deux concepts qui peuvent sembler contradictoires, mais qui en réalité sont complémentaires. Bien qu'il soit essentiel d'expliquer et de décrire les sujets abordés dans l'histoire, il est tout aussi important de stimuler l'intérêt du lecteur en fournissant des indices intrigants qui suscitent sa curiosité et l'encouragent à poursuivre sa lecture.

Dans notre corpus, l'incipit se trouve entre les pages 25/26. Cette introduction est riche en informations clés qui nous permettront de mieux comprendre l'œuvre dans son ensemble. En effet, l'incipit est souvent considéré comme un élément crucial d'une histoire, car il établit le ton, le contexte et les personnages principaux dès le début du récit

"Malgré l'heure tardive, la touffeur l'assaille dès la descente d'avion. Léna débarque sur le tarmac de l'aéroport de Chennai¹⁶"

Dès la toute première phrase, nous sommes immédiatement transportés dans le lieu de l'action : Chennai, la capitale de l'état du Tamil Nadu sur la côte est de l'Inde, qui borde le golfe du Bengale. En outre, nous sommes présentés à l'un des personnages principaux de l'histoire, Léna, ce qui souligne clairement l'importance de ce personnage dans le récit

Bien que l'histoire ne donne pas de date précise, certains indices suggèrent que l'histoire se déroule à notre époque contemporaine. Ces indices peuvent inclure des références à des événements récents ou à des technologies modernes, le contexte temporel est important car il peut affecter la façon dont nous interprétons les actions et les motivations des personnages, ainsi que notre compréhension générale de l'intrigue.

"[...] la descente d'avion. Léna débarque sur le tarmac de l'aéroport de Chennai¹⁷"

¹⁵ Académie de Grenoble. (2023). *Fonctions de l'incipit*. [En ligne]. <http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/logotype/glossaire/Fonctions%20de%20l'incipit.htm> (Page consultée le 04/04/2023).

¹⁶ *Ibid.* p.25.

¹⁷ *Ibid.* p.25.

"[...] Le vaste hall climatisé [...]"¹⁸

"[...] taxi, rickshaw [...]"¹⁹

Nous sommes directement projeté à l'intérieur du récit c'est un incipit dynamique "in medias res", car il jette le lecteur dans une histoire qui a déjà commencé, sans explication préalable sur la situation, les personnages, le moment de l'action, c'est donc un roman contemporain.

L'incipit en question remplit avec brio les deux fonctions essentielles d'un début de récit : il attire l'attention du lecteur tout en fournissant des informations clés pour la compréhension de l'histoire, examinons les extraits suivants ;

Malgré l'heure tardive, la touffeur l'assaille dès la descente d'avion. Léna débarque sur le tarmac de l'aéroport de Chennai [...] elle pose un pied dehors et l'Inde est là, tout entière, devant elle. Le pays lui saute à la gorge comme un animal enragé²⁰

" Léna est immédiatement saisie par la densité de la foule, le bruit, les klaxons qui résonnent, les embouteillages au milieu de la nuit²¹"

"Elle est interpellée de toutes parts, sollicitée par mille mains sans visage qui l'agrippent, lui proposent un taxi un rickshaw, tentent de s'emparer de ses valises pour quelques roupies ²²"

" Léna jette des regards inquiets en direction de sa valise qui menace de tomber à chaque virage²³"

" Elle observe sidérée, la circulation dense, les vélos slalomant entre les camions, les deux roues sur les quels sont juchés trois ou quatre passagers, adultes, vieillards ou enfants sans casque [...]"²⁴

On se pose plusieurs questions ; qui est Léna ? , qu'est ce qu'elle vient faire en Inde ? Pourquoi est-elle arrivée en pleine nuit ? , est-ce la première fois que Léna se rend en 'Inde? Pour quelle raison est-elle choquée de voir du monde et des embouteillages au milieu de la nuit ?

¹⁸ *Ibid.*p.25.

¹⁹ *Ibid.*p.26.

²⁰ *Ibid.*p.25.

²¹ *Ibid.*p.25.

²² *Ibid.*p.25.

²³ *Ibid.*p.26.

²⁴ *Ibid.*p.26.

Les informations présentées dans cet incipit suscitent de nombreuses interrogations et intensifient la curiosité du lecteur, qui se trouve submergé par un flot de questions.

Dans ce début de récit, plusieurs thèmes cruciaux sont évoqués et ne manqueront pas d'être explorés tout au long de l'histoire.

À travers les quelques lignes de cet incipit, une mise en contexte habile du lieu où se trouve Léna est opérée. On peut en déduire que cette dernière vient d'un endroit où le calme est plus prévalent et où il y a moins de monde autour d'elle. Ses inquiétudes commencent dès son arrivée lorsqu'elle observe les chauffeurs de taxi se battant pour les clients, la conduite chaotique des taxis sans code de la route, des situations pourtant normales pour toutes les personnes autour d'elle, sauf pour elle-même, tout l'interpelle comme on peut le remarquer dans l'extrait suivant ;

" Léna n'a jamais rien vu de semblable. Elle est happée par ce spectacle qui l'étonne autant qu'il l'effraie²⁵"

Ce texte est un récit réaliste car il y remplit les caractéristiques ;

D'abord on retrouve un lieu et un nom qui correspondent au monde réel "[...] la descente d'avion. Léna débarque sur le tarmac de l'aéroport de Chennai²⁶"

Ensuite la référence initiale à une action banale "[...] Léna débarque sur le tarmac de l'aéroport de Chennai²⁷"

La référence à " les vendeurs ambulants, le groupes de touristes agglutinés devant les restaurants, les temples anciens et modernes décorés de guirlandes [...]"²⁸ qui suscite le même effet de vérité que la "petite localité de province" dans les romans du XIXe siècle

Et enfin l'entrée dans la fiction, conformément à l'esthétique réaliste, d'abord par la découverte de l'histoire par le lecteur au seuil du récit qui correspond à l'arrivée de Léna à l'aéroport de Chennai

En effet le début in medias res non seulement suscite l'intérêt pour cette femme dont on pénètre immédiatement les pensées et le ressenti, mais aussi il joue un rôle d'authentification

²⁵ *Ibid.*p.26.

²⁶ *Ibid.*p.25.

²⁷ *Ibid.*p.25.

²⁸ *Ibid.*p.26.

de l'univers fictif il y a beaucoup de descriptions de l'environnement et du ressenti de la femme

1.2. L'épître :

Colombani est née en 1976 à Bordeaux en France, c'est une réalisatrice, actrice, scénariste, et récemment écrivaine, *Le cerf-volant* est son troisième ouvrage

Elle a voyagé en Inde pour *La tresse*²⁹, son premier roman de 2017 dont elle s'apprête à tirer un film, et c'est là qu'elle rencontre un enseignant français qui a ouvert une école en Inde, suite à son retour en France elle reçoit une lettre de cet enseignant qui l'invite dans son école, chose qu'elle accepte, elle repart en Inde seule, par avion et par ses propres moyens financiers

Bien que cette dernière soit d'origine française et qu'elle ne parle pas un mot de tamoul, c'est l'anglais qui l'a sauvé et qui a pu lui permettre d'approcher ce pays

C'est un pays au revers sordide, car en effet loin de la beauté des temples, des rites habituels et des grands palais indiens, ce pays qu'elle a déjà abordé dans son tout premier roman a une dure face cachée,

En premier lieu Laetitia, l'européenne qui a fait des études, qui est issue d'un pays qui a des lois et droits, un monde presque parallèle comparé à l'Inde, voulait observer et analyser de plus près l'interdit du peuple indien

Par ailleurs, ça lui a permis de rencontrer plusieurs intouchables, de parler à des adolescentes qui avaient peur de se marier, a essayé de comprendre des personnes qui n'ont jamais eu droit à l'éducation etc.

Une fois de retour en France, cette fois-ci c'était une évidence pour elle, il fallait qu'elle écrive sur le revers de l'Inde pour dénoncer, c'est un récit rédigé a posteriori

L'auteure a écrit ce roman d'une façon objective, il n'y a pas de "je" de celle-ci mais plutôt celui du personnage principal " Léna ", par contre plusieurs sujets avaient touché l'auteure durant son voyage, elle a essayé de rassembler le maximum avec une certaine chronologie pour dénoncer des faits récurrents depuis toujours en Inde, voici quelques extraits pour mieux nous éclairer ;

²⁹ *La Tresse* est un roman français écrit par Lætitia Colombani, publié par Juliette Joste aux éditions Grasset en 2017. Le récit suit trois femmes dans leur quête d'émancipation et leur lutte contre les discriminations.

- **Les intouchables :**

Chez nous on dit Dalits, une communauté mal aimé méprisée du reste de la population.... Les gens de sa condition devaient jadis marcher à reculons muni d'un balais pour effacer les traces de leurs pas afin de ne pas souiller les pieds des autres habitants ... ils leurs est interdit de toucher les plantes et les fleurs dont on prétend qu'elles fanent à leur contact Partout les Dalits sont assignés aux tâches les plus ingrates... les intouchables demeurent des parias des êtres impurs bannis de la société³⁰.

- **L'exploitation des enfants :**

"Certains sont retenu à la maison par quelques taches ménagères d'autres envoyés chez une tante pour aider après la naissance d'un bébé d'autres encore surveillent un troupeau de chèvre³¹"

- **La condition de la femme, mariée jeune à la puberté :**

Naitre fille ici est une malédiction [...] maintenir les filles dans l'ignorance est le plus sûr moyen de les assujettir de museler leurs pensées, leurs désirs en les privant d'instruction on les enferme dans une prison à laquelle elles n'ont aucun moyen d'échapper, on leur retire toute perspective d'évolution dans la société, le savoir, est un pouvoir. L'éducation la clé de la liberté³²

- **La pauvreté :**

Léna se retrouve seule dans l'allée avec son paquet de billet, elle s'apprête à rebrousser chemin lorsqu'elle est accostée par une mendicante qu'elle n'a pas vue approcher, d'une maigreur effrayante, la femme tient un bébé famélique dans les bras et s'agrippant à la chemise de Léna, agite sous son nez un biberon vide couvert de morve et de saleté, sa tunique est déchiré... en un éclair des gosses sortis de nulle part l'encerclent, s'accrochent à ses vêtements, Léna est pétrifiée, paralysée devant leurs mains tendues, leurs regards implorant [...]³³

Dans une interview, elle cite :

J'ai beaucoup voyagé en inde pour les besoins de *La Tresse*, et à chaque fois j'ai été bouleversé, étonné par ce pays, qui est à la fois magnifique et terrifiant par cette société très clivée, par cette discrimination, envers les intouchables... j'ai ressenti ce besoin de parler de ces jeunes enfants que la société transforme en jeune esclaves, qui cette dernière refuse d'instruire³⁴

Selon cet extrait, l'auteure insiste sur le fait que cette dernière s'est déplacée plusieurs fois pour son premier roman *La Tresse*, donc c'est un voyage réellement effectué.

³⁰ COLOMBANI Laetitia, (2021), *Le cerf-volant*. Éd Grasset. p.62-63.

³¹ *Ibid*.p.170.

³² *Ibid*.p.53.

³³ *Ibid*.p.43.

³⁴ Europe 1. (2022). *EXTRAIT - Quand Laetitia Colombani explique comment l'Inde lui a inspiré une partie de son roman*. [En ligne]. <https://www.youtube.com/watch?v=X10hXHC11AU> (Page consultée le 12/12/2022).

Elle a fait la connaissance des Dalits, des enfants maltraités, tout ce qui se trouve à l'intérieur du récit c'est quelque chose qu'elle a approché de plus près, qu'elle a constaté, observer, et à travers son interview, elle nous partage certains sentiments ressentit qu'elle détaille en profondeur dans son récit, l'Inde à beaucoup touché l'auteure ; le revers de ce pays est difficile à admettre.

Clairement l'Inde, loin de la médecine ayurvédique et du yoga, est décrite avec la pauvreté endémique

Ainsi un autre point la tourmente la condition féminine n'est pas pour autant angélique ainsi que les nombreux obstacles à la création d'une école.

Dans une autre interview elle cite : " Parce que le cerf-volant est un joli symbole de l'élévation et de l'espoir. Lena offre l'élévation aux enfants les plus pauvres par la scolarisation, «un laissez-passer pour une autre vie. Plus qu'un espoir : un salut.»³⁵"

On retrouve le cheminement des événements qui ont poussé à l'écriture de cette œuvre à l'intérieur du récit, Au début de l'histoire, l'auteure essaye de faire connaître le pays en premier lieu, son environnement, son climat, il y a beaucoup de descriptions des lieux etc.

Au fur et à mesure de l'avancement de l'histoire, le message qu'elle transmet est claire et précis. Tantôt elle explique la discrimination des intouchables, tantôt elle dénonce l'esclavagisme des enfants mais surtout leur privation à l'éducation

Par ailleurs, dans le récit, nous découvrons les motivations qui ont poussé Léna à créer une école. En effet, elle souhaite non seulement éduquer les enfants intouchables, mais surtout les filles, car elle sait que l'éducation est essentielle pour leur émancipation. Le livre met ainsi en avant le rôle crucial de l'éducation dans l'émancipation des femmes, en particulier celles qui ont victimes de discriminations en raison de leur caste ou de leur genre.

³⁵ Editions Grasset. (2022) *Laetitia Colombani présente "Le cerf-volant", son nouveau roman*. [En ligne]. <https://www.youtube.com/watch?v=1tJGGzm53hA&t=212s> (page consultée le 05/12/2022).

2. Les personnages

Nous avons choisi d'approcher les personnages de notre œuvre en utilisant le modèle sémiologique de Philippe Hamon. Ce modèle considère le personnage comme un signe linguistique, et étudie la manière dont il est construit dans le texte.

Selon cette approche, le personnage est défini par des éléments linguistiques tels que son nom, son apparence physique, ses actions et ses paroles. En appliquant ce modèle à notre étude, nous pourrions analyser en profondeur la construction des personnages et leur rôle dans le récit. Car le statut du personnage contribue à démontrer le discours subversif des femmes présent dans le récit.

Une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse [...] serait donc [...] de faire précéder toute exégèse et tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique [...] Mais considérer à priori le personnage comme un signe c'est-à-dire choisir un "point de vue" qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme une communication, comme composé de signes linguistiques, [...] cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique³⁶

Nous allons nous intéresser aux personnages embrayeurs de notre récit, selon Philippe Hamon, il y a trois champs pour l'analyse à retenir ; l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

2.1. L'être des personnages

2.1.1. Le nom des personnages

2.1.1.a. Le nom de Léna : l'être du personnage est fondé en parti sur le nom propre car c'est un instrument efficace de l'effet réel, le nom de famille de "Léna" est sciemment omis pour brouiller les pistes et éviter de la cataloguer dans une catégorie socio-professionnelle ou culturelle précise. Cette pratique est fréquente dans la littérature contemporaine, marquée par la double incertitude sur le sens et les valeurs

Par contre le prénom à lui seul est significatif de par son étymologie :

Léna diminutif d'Elena, lui-même dérivé du prénom Hélène qui vient du grec Hêtre, qui se traduit par " éclat du soleil" ou " lumineux"³⁷, il signifie la sainte Hélène, qui est une impératrice romaine, malgré son rang, elle vécut simplement et consacra sa vie à s'occuper des pauvres et des indigents³⁸.

³⁶ HAMON Philippe, (1972), «Pour un statut sémiologique du personnage», *Littérature*, Larousse, N°6, pp.86-110.

³⁷ La rédaction. (2020), *le prénom Léna*. [En ligne]. <https://www.parents.fr/prenoms/lena-46300> (page consultée le 28/04/2023).

Au niveau de l'Histoire : ce prénom est nouveau en France, dans les années 80, on ne relève pas plus de 50 petites Léna, par la suite, il connaît une envolée spectaculaire³⁹

On peut déduire que le prénom Léna sans évoquer le nom de famille, a été choisi minutieusement car il remplit toutes les cases du caractère de notre héroïne, gentille, bienveillante, la main sur le cœur, et surtout généreuse et toujours à la quête du bien-être d'autrui, mais aussi on en conclut que c'est un prénom contemporain qui est rare dans la littérature d'antan.

On souligne aussi certaines dénominations récurrentes au long du récit, l'occidentale, l'étrangère, l'exilée ...

2.1.1.b. Le nom de Preeti : le prénom de Preeti est d'origine sanskrite, c'est un prénom très populaire en Inde qui signifie délice et joie⁴⁰, cependant dans notre récit, le nom de famille de Preeti n'est pas mentionné et le prénom n'est pas vraiment significatif contrairement aux dénominations qu'on lui attribue ; la cheffe⁴¹, la meneuse⁴²

2.1.1.c. Le nom de Lalita : Lalita, est originaire du sanskrit et signifie « charmante »⁴³, mais ce prénom n'a pas été choisi vis-à-vis de sa signification, mais plutôt parce que c'est un clin d'œil de l'auteure sur son premier roman où on évoque l'Inde *La Tresse*⁴⁴, Lalita c'est la petite fille au cerf-volant dans le récit, son nom de rebaptisation c'est Holly qui signifie « sacrer » mais on la nomme souvent Lalita

2.1.2. Le portrait : c'est ce qui à travers le récit caractérise les personnages,

2.1.2.a. Le corps de Preeti :

La peau foncée, les yeux noirs, elle est animée d'une ferveur communicative d'une autorité naturelle qui la rend intensément présente, attire les regards des passants qui s'arrêtent pour l'écouter. En dépit de son jeune âge, elle ne doit pas avoir plus de vingt ans, elle dégage une étonnante maturité⁴⁵

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Prénom Preeti.* [En ligne]. <https://lasignificationprenom.com/preeti/> (page consultée le 28/04/2023).

⁴¹ Ce terme est employé depuis le XXe siècle pour désigner les responsabilités et l'autorité exercées par une femme. Il s'agit de la féménisation du mot chef. (Cité par L'internaute. 2023. *Cheffe*. [En ligne]).

⁴² Personne qui a l'initiative de quelque chose et/ou qui en assure le déroulement, l'exécution. (Cité par Cnrtl. 2023. *Meneur – euse*. [En ligne])

⁴³ *Le prénom Lalita féminin.* [En ligne]. <https://www.enfant.com/prenoms/filles/lalita-9124> (page consultée le 28/04/2023).

⁴⁴ *La Tresse* est un roman français écrit par Lætitia Colombani, publié par Juliette Joste aux éditions Grasset en 2017. Le récit suit trois femmes dans leur quête d'émancipation et leur lutte contre les discriminations.

⁴⁵ COLOMBANI Laetitia, (2021), *Le cerf-volant*. Éd Grasset. p.39.

Selon cet extrait, on remarque la description faite, elle n'est pas vraiment détaillée mais quelques adjectifs suffisent à nous donner une idée précise de quel genre de personne est Preeti ; une belle jeune révoltée

2.1.2.b. L'habit de Preeti :

« Près d'elle se tient le groupe de filles qui s'agitaient au chevet de Léna. Adolescentes pour la plupart, elles sont vêtues à l'identique d'un salwar kameez⁴⁶ rouge et noir⁴⁷ »

« [...] Elle est fière d'agir au nom de la brigade⁴⁸ et d'en revêtir chaque jour l'uniforme, rouge pour la colère, noir pour la protestation, précise-t-elle⁴⁹ »

Preeti s'habit traditionnellement de salwar kameez qui est une tenue qui reflète les indiennes, mais elle ne change jamais les couleurs de la red brigade : ce qui apporte une touche de modernité et de liberté à sa tenue, cet uniforme est vêtu par toutes les membres.

2.1.2.c. Le corps de Lalita :

« Elle est si frêle et si menue qu'on dirait qu'elle va s'envoler ⁵⁰»

« Deux prunelles sombres la fixent, ardentes, comme si par l'intensité de ce regard elles tentaient de la ramener à la vie⁵¹ »

« La gamine est jolie. D'après son gabarit, on lui donnerait sept ou huit ans, mais elle doit en avoir un peu plus⁵² »

« Malgré les tentatives d'approche de Léna, la fillette ne parle pas ⁵³»

La description de Lalita est brève, elle renvoi à la majorité des petites filles Dalits brunes aux grands yeux, maigres la plupart du temps à cause de la famine qui règne dans ce côté du pays, à la seule différence que cette petite est muette.

2.1.2.d. La psychologie et la biographie du personnage de Léna :

⁴⁶ Tunique indienne sur un pantalon ample.

⁴⁷ *Ibid.*, p.34.

⁴⁸ Un groupe de filles pratiquant le self-défense qui s'est donné pour mission d'assurer la sécurité des femmes du quartier

⁴⁹ COLOMBANI Laetitia, (2021), *Le cerf-volant*. Éd Grasset. p.39.

⁵⁰ *Ibid.* p.31.

⁵¹ *Ibid.* p.32.

⁵² *Ibid.* p.46.

⁵³ *Ibid.* p.49.

Le portrait psychologique de Léna est décrit minutieusement au fur et à mesure de l'avancement de l'histoire, et la cohérence est plutôt privilégiée car chaque action est motivée et les explications sont fréquentes

Le portrait biographique se complète avec le portrait psychologique car, tout ce qui se passe dans le présent est une conséquence du passé, certes on retrouve dans le passé une Léna, rayonnante très active dans sa vie quotidienne entre sa relation fusionnelle avec son mari et son boulot qu'elle exerçait avec passion et plaisir

Cette personne reste quelque part enfuie sous sa carapace amère et avide qui s'est développé suite au terrible drame qui a surgit dans sa vie, la perte de son mari l'a anéanti, jusqu'à ne plus exercer son métier d'enseignante, et quitter littéralement son pays, pour un autre qu'elle pensait parfait pour se reposer et se changer les idées, mais la découverte du revers de l'Inde là encore plus touchée

La distance, croyait-elle l'aiderait à panser ses blessures, à se relever ; elle s'est trompée. Elle se sent encore plus mal encore qu'à son arrivée. Elle maudit le jour où elle a mis le pied, dans ce pays. Ici tout lui est hostile, violent, la misère, le tumulte incessant, la foule qui se presse partout⁵⁴

C'est en faisant connaissance avec la petite Lalita, et par la suite Preeti, que celle-ci retrouve peu à peu ses esprits et qu'elle commence à se battre pour le bien-être des enfants des Dalits, leur femmes et avant tout pour elle-même.

Léna est comme elle, une rescapée. Elle a connu l'enfer et continue chaque jour à le traverser. Elle s'est exilée ici, au fin fond du sous-continent indien, pour tenter de supporter sa peine, Et voilà que le ciel lui envoie cette gamine, une petite fée infortunée, tout aussi seule et désemparée⁵⁵

2.1.2.e. La psychologie et la biographie du personnage de Preeti :

Naitre femme Dalit est ainsi la pire des malédictions, elle-même peut en témoigner, comme chaque membre de sa brigade. Toutes sont des rescapées, toutes victimes d'un cruel paradoxe : ces filles qu'on ne doit pas toucher, on n'hésite pas à les violer. La plus jeune d'entre elles n'avait que huit ans lorsqu'un voisin a abusé d'elle. Ici le viol est un sport national⁵⁶

A chaque fois que le nom Preeti est évoqué on fait référence à une jeune femme dur de caractère, puissante et surtout très révoltée contre la maltraitance que subissent les femmes dans son pays, mais cette dernière, combat certes pour les femmes mais avant tout pour elle-même car elle n'y a pas échappée étant jeune, elle a subi le même sort que ses semblables, elle est écœurée par les hommes de son pays ainsi que par les forces de l'ordre

⁵⁴ *Ibid.* p.49.

⁵⁵ *Ibid.* p.74.

⁵⁶ *Ibid.* p.63.

Bien qu'elle incite les autres à parler, à dénoncer les abus dont elles sont les victimes, Preeti ne s'étend pas sur sa propre expérience. Elle se contente d'évoquer ce voisin malveillant, croisé le jour de ses treize ans. Elle avoue la douleur, la honte. L'effroi, aussi devant la réaction de ses parents qui, pour réparer le déshonneur de la famille ont voulu la marier à l'homme qui l'avait agressée⁵⁷

Une des traditions les plus répandue, dans ce côté du pays, est non seulement de marier jeune les filles, qui n'ont parfois même pas encore atteint l'âge de la puberté, mais aussi étant donné que les viols sont récurrents, le mariage à l'agresseur est un passage sur, qu'il soit jeune, adulte, cousin ou voisin.

Lorsqu'elle parle d'Usha, Preeti est intarissable. Ses yeux brillent d'admiration. Elle voue un véritable culte à la jeune femme, qui a su transformer le trauma de son agression en mobilisation nationale. Elle se dit fière de se vêtir à son image, de manifester en son nom [...] ⁵⁸

L'enfance dure de Preeti à fait d'elle la jeune femme libre et militante qu'elle est devenue aujourd'hui, et elle doit tout à Usha⁵⁹, sans qui la red brigade n'existerait pas

2.1.2.f. La psychologie et la biographie du personnage de Lalita :

« C'est vite une certitude pour Léna : la gosse ne va pas à l'école, et n'y a sans doute jamais mis les pieds. A Dix ans, elle ne sait ni lire ni écrire⁶⁰ »

Léna est intriguée par la petite Lalita, c'est la première enfant Dalit qu'elle connaît personnellement et à qui elle s'intéresse de près pour remarquer qu'outre le fait qu'elle soit muette elle n'a jamais connu l'éducation, elle ne fait que travailler au Dhaba⁶¹.

Originaires du nord du pays, la petite et sa mère ont entrepris un long voyage, espérant qu'un avenir meilleur les attendrait ici [...] Hélas la mère était en mauvaise santé [...] elle est décédée quelques mois après leur arrivée. Le jour même, la petite a cessée de parler⁶²

Elle ne sait ce qui la touche le plus : le silence de l'enfant ou ce deuil impossible à porter, étrange écho au sien. La gosse a perdu tout ce qui la rattachait au passé : son père, sa mère, son village, sa maison jusqu'à sa religion et son prénom⁶³

C'est en faisant le lien avec son passé qu'on se rend compte que finalement Léna et Lalita ne sont pas vraiment différentes, elles sont toutes deux exilées, l'une par choix et l'autre par obligation, et que c'est toujours le passé douloureux qui fait de la personne ce qu'elle devient par la suite, en Inde si ce n'est le viol c'est la famine et la pauvreté et c'est ce qui a bouleversé l'enfance de Lalita

⁵⁷ *Ibid.* p.87.

⁵⁸ *Ibid.* p.87.

⁵⁹ Usha Vishwakarma, la fondatrice des Red Brigades

⁶⁰ *Ibid.* p.51.

⁶¹ Restaurant de rue ou de bord de route

⁶² *Ibid.* p.70.

⁶³ *Ibid.* p.73.

2.2. Le faire des personnages

Selon Philippe Hamon on retient deux notions fondamentales

2.2.1. Les rôles thématiques : l'axe préférentiel⁶⁴ dans notre cas d'étude c'est les Dalits, les personnages se présentent à travers des rôles thématiques différents mais liés, Lalita représente les enfants Dalits, exploités, mariés jeunes privés d'éducation, Preeti représente les femmes Dalits adultes, illettrées, mais révoltées, quant à Léna elle représente l'exilée par choix, qui tente d'avancer malgré son désarroi et qui lutte pour l'éducation d'une population reniée et rejetée

« Inutile de chercher ici, à Mahābalipuram, où les intouchables restent majoritairement illettrés ⁶⁵»

2.2.2. Les rôles actanciels :

2.2.2.a. le programme narratif de Léna

• Le vouloir

Au début du récit, Léna voulait seulement se ressourcer, se reposer loin de son pays de son village qui lui rappelait sans cesse le drame qui s'est passé dans sa vie, c'est en saisissant mieux le monopole du pays au dure revers qu'elle prit conscience que ce qui lui est arrivé est un drame certes, mais que ce qui se passe dans le monde est bien pire

Elle s'est attaché malgré tout à ce pays au point de vouloir finalement changer les choses, essayé d'inclure l'éducation à cette sous caste de population pour un début, car pour elle c'était la clé du grand changement à suivre, d'abord elle a commencé à enseigné l'anglais à Lalita, c'est Preeti qui s'est lancée ensuite dans le jeu, et par la suite c'est la brigade qui a rejoint le groupe

« Holly doit savoir lire et écrire, tracer les mots qu'elle ne peut prononcer. Ils seront son langage, l'irréductible bagage dont elle doit disposer pour être au monde, existé. ⁶⁶»

« Léna veut lui rendre la voix qu'l'on lui a dérobée. Si la gosse ne peut aller à l'école, alors l'école viendra à elle⁶⁷ »

⁶⁴ Les axes préférentiels permettent de comparer les personnages principaux entre eux, ils sont privilégiés par l'intrigue. (Cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.60.)

⁶⁵ *Ibid.* p.122.

⁶⁶ *Ibid.* p.74.

⁶⁷ *Ibid.*

• Le devoir

A travers son vouloir, Léna s'est fixée un objectif bien précis, inclure l'éducation dans ce village par n'importe quel moyen, mais le visa de trois mois a tout chamboulé dans le cours de son quotidien quand il a expiré

Mais c'est son retour en France qui l'a encore plus motivée, dans sa lancée

Lors d'une nuit plus agitée que les autres, une idée lui vient. Une idée singulière, insensée

Bâtir une école à Mahābalipuram

Une école pour Lalita

Et pour toutes celles et ceux qui, comme elle, ne sont pas nés au bon endroit⁶⁸

Ses idées sont beaucoup plus claires à partir de ce moment-là. Le principal objectif de Léna était de bâtir une école pour pouvoir introduire l'éducation qu'on refusait aux Dalits

• Le pouvoir

L'idée de bâtir une école a plu à beaucoup de personnes mais le manque de moyen était un grand problème pour la réalisation de ce projet mais Léna ne se découragea pas au contraire

« Léna est consciente que l'argent est le nerf de la guerre. Elle a réfléchi à différentes façons de financer son projet : lancer des collectes dans les établissements où elle a enseigné ; solliciter ses collègues, établir des jumelages [...] ⁶⁹»

Rien ne retenait Léna une fois lancée dans son élan, et Preeti la suit dans son chemin ainsi que toute la red brigade, un enseignant a proposé son aide mi Dalit, mi Brahmane⁷⁰,

Il partage le même avis que Léna sur l'éducation des Dalits et veut prêter main forte, grâce à tous ses efforts, le projet a pu voir le jour une petite école agréée par l'état après deux ans de combat

⁶⁸ *Ibid.* p.105.

⁶⁹ *Ibid.* p.111.

⁷⁰ Membre de la caste sacerdotale, la première des grandes castes traditionnelles de l'Inde. (Cité par Le Robert dico en ligne.2023. *Brahmane*. [En ligne].)

• Le savoir

Léna a été capable de se lancer dans le chemin de l'éducation en Inde parce qu'elle-même est enseignante d'Anglais en France, avec l'aide l'enseignant Kumar⁷¹ qui est capable d'enseigner le Tamoul⁷², Les mathématiques et l'histoire

Ils ont pu réaliser leur objectif commun, sans oublier l'aide financière qu'ils ont reçu ainsi que l'aide de Preeti pour d'abord faire les papiers pour avoir un agrément et en suite avoir trouver un compromis avec les parents pour laisser les enfants aller à l'école car ce n'était pas chose facile

« [...] à l'école chaque élève serait nourri gracieusement [...] Léna reprend l'idée à son compte. Et si cela ne suffit pas, elle doublera la mise, promettra des sacs de riz pour compenser le manque à gagner des familles⁷³ »

Les parents ne voulant pas laisser leurs enfants aller à l'école à cause du travail qu'ils risqueraient de manquer, Elle dû les convaincre en échange d'un repas à la cantine et des sacs de riz pour nourrir la suite de la famille

2.2.2.b. Le rôle actanciel dans le programme narratif des autres personnages :

Le rôle de Léna est évidemment le sujet dans le programme narratif des autres personnages, car c'est l'héroïne du récit et elle entreprend l'objet qui est l'éducation à travers sa quête notamment, les différentes démarches qu'elle a entrepris pour mener à terme son projet, ainsi que sa rencontre avec Preeti et Lalita qui cette dernière est le destinataire de notre œuvre

Tout en rencontrant les opposants qui étaient plusieurs sur son chemin en commençant par les parents adoptifs de Lalita, les démarches administratifs, l'expiration du visa etc.,

Mais aussi les adjuvants comme les aides reçues par ses anciens collègues, l'aide de la red brigade pour la transformation du QG, ainsi que la participation de Kumar l'enseignant pour convaincre les parents d'envoyer leurs enfants en classe ; ce qui a été bénéfique pour tous les enfants du quartier ainsi que les adultes qui sont les destinataires de ce récit.

⁷¹ Diplômé de l'université de Chennai, Kumar est né d'un père Dalit et d'une mère Brahmane, c'est le seul enseignant qui a postulé dans l'école de Léna

⁷² Le tamoul est une langue originaire du Sud de l'Inde parlée par les [Tamouls](#). Elle est la langue officielle de l'État du [Tamil Nadu](#) en [Inde](#) du sud

⁷³ *Ibid.* p.129.

2.3. L'importance hiérarchique

Dans ce dernier volet de l'analyse sémiologique, on se focalise sur l'importance du personnage principal du récit, dans notre cas c'est Léna l'héroïne du roman

Bien que sur le plan de la qualification Léna n'est presque pas décrite, il n'y pas de portrait physique, pas de description, aucune information sur les habits, la distribution du personnage est beaucoup plus riche en informations

Léna est présente tantôt sur la plage de Mahābalipuram, tantôt dans le QG de la red brigade qui deviendra par la suite l'école du quartier et surtout on voit son apparition dans tous les chapitres, au début au milieu et à la fin, même dans l'espace réservé au drame de son mari elle y figurait, selon le schéma narratif, elle apparait dans toutes les étapes et surtout le dénouement.

Concernant l'autonomie, Léna est un électron libre, elle s'est exilée par choix, elle est restée par choix, elle a décidé d'instruire Lalita puis de créer une école par choix aussi, elle intervient cependant dans tous les programmes narratifs des différents personnages.

La fonctionnalité de Léna est différentielle car c'est elle qui accomplit des actions importantes et décisives, elle a non seulement créé l'école pour instruire les enfants et les adultes mais elle aussi sauvé Lalita de ses parents adoptifs et son mariage précoce, c'est donc elle qui dénoue les deux intrigues

Et c'est ainsi que la pré-désignation conventionnelle nous affirme le côté bienveillant et héroïque de Léna car il faut retenir que son exile au golfe du Bengale a été choisi certes, mais c'était avant tout pour soigner son mal être profond vis-à-vis du drame de son mari, ce n'est qu'en arrivant sur les lieux et en découvrant les Dalits qu'elle mets de côté son mal être pour leur venir en aide, et tout donner pour ce village de Mahābalipuram, son temps, son énergie, son savoir, de ce fait elle a un statut positif

Les commentaires du narrateur reviennent souvent sur son mal être vis-à-vis du passé et de son combat contre elle-même pour se relever, ainsi pour nous démontrer qu'elle a utilisé son malheur pour le bonheur des autres.

3. Temps et espace

I. Le temps

L'analyse narratologique du temps s'intéresse aux relations entre le temps de l'histoire⁷⁴, et le temps du récit⁷⁵, ce dernier attire notre attention, il est analysé selon quatre critères ;

1. Le moment de la narration

L'analyse du moment de narration s'intéresse au moment quand est racontée l'histoire vis-à-vis du moment où elle a eu lieu, il y a quatre possibilités, dans notre cas d'étude on retrouve la narration simultanée, car l'emploi du présent est très employé pour donner l'illusion que le narrateur écrit au moment même de l'action, ceci nous renvoie vers le fait que notre œuvre est contemporaine car cette technique est la plus utilisée récemment, voici quelques extraits ;

" Lorsque Léna l'aborde, la cheffe semble la reconnaître immédiatement⁷⁶"

" Léna tente d'engager la conversation mais la petite ne dit pas un mot, pas même son nom⁷⁷"

" Elle ne croit ni aux fantômes, ni aux esprits mais cet appel vient d'ailleurs, elle le sent⁷⁸"

2. La vitesse

L'étude de la vitesse nous renvoie vers le rythme du roman son mode d'avancement, nous retrouvons par ailleurs, dans notre récit les quatre modes

En premier lieu la scène qui nous donne l'illusion que le temps du récit étant égale au temps de l'histoire selon la formule TR=TH

" Toutes ont revêtu leur tenue rouge et noire, et suivent la démonstration des yeux dans silence parfait, quasi religieux. *Il peut se servir de votre dupatta pour vous immobiliser en essayant de vous étrangler*, poursuit la cheffe⁷⁹"

⁷⁴ Mesurable en siècles, années, jours, heures, etc. (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.35.)

⁷⁵ Mesurable en nombre de lignes ou de pages. (Cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.35.)

⁷⁶ *Ibid.* p.41.

⁷⁷ *Ibid.* p.47.

⁷⁸ *Ibid.* p.105.

⁷⁹ *Ibid.* p.56.

Ensuite nous retrouvons aussi le sommaire assez fréquemment, ou le narrateur met moins de temps à raconter les faits qu'ils n'en ont mis à se dérouler selon la formule $TR < TH$

Cette pensée l'accompagne et la guide dans son parcours du combattant, dans sa lutte contre les fonctionnaires véreux et les serpents, dans ses interminables démarches auprès de l'administration, dans ces voyages entre l'Inde et la France qu'elle multiplie pour récolter des fonds. Travaillant sans relâche, elle a lancé des appels auprès des associations qu'elle connaît, des entreprises, des fondations, n'hésitant pas à solliciter son réseau d'amis et de relation⁸⁰

Après le sauvetage de Lalita, elle n'est pas repartie en France, elle a pris la décision de rester vivre ici. La jeune fille a besoin d'elle à ses côtés. Comme il était impensable d'agrandir les cahutes, Léna s'est mise en quête d'un endroit où elles pourraient s'installer toutes les trois⁸¹

En troisième lieu on retrouve la pause, ou il ne se passe rien sur le plan de l'histoire mais que le récit continue on le retrouve ainsi dans les descriptions, selon la formule $TR = n$, $TH = 0$

Elle longe les restaurants aux enseignes colorées qui jouxtent le rivage, les cahutes proposant des jus de fruits pressés, les cabanes vendant des cacahuètes et des coquillages peints, les ateliers de réparation de bateaux où des ouvriers s'activent autour d'embarcations à la proue élancée⁸²

Elle est là, simplement, et sa présence justifie à elle seule tous les combats de ces derniers mois, Léna observe son visage, ses cheveux tressés, sa silhouette menue dans cet uniforme d'écolière qu'elle arbore tel un étendard, cette tenue qui n'est pas seulement un morceau de tissu mais une victoire⁸³

Le dernier mode est l'ellipse, qui est présente à son tour mais uniquement dans le prologue, ou il y a lieu d'une accélération maximale de l'histoire pour attirer l'attention et la curiosité du lecteur, selon la formule $TR = 0$; $TH = n$

Les enfants ne vont pas tarder à arriver. A huit heures trente précises, ils passeront le portail, traverseront la cour, s'élanceront vers l'unique salle de classe, un peu gauches dans leur uniforme flambant neuf. Ce jour Léna l'a attendu, espéré, mille fois imaginé. Elle songe à l'énergie qu'il lui a fallu déployer pour mener à bien ce projet, un projet fou, insensé, né de sa seule volonté⁸⁴

3. La fréquence

Ce volet consiste à se demander combien de fois est raconté un évènement, dans notre œuvre le mode singulatif est présent du début jusqu'à la fin, les actions s'enchaînent pour faire progresser l'histoire et arriver au dénouement, l'œuvre est divisée en trois parties dont chacune est divisée à son tour en chapitre

⁸⁰ *Ibid.* p.145.

⁸¹ *Ibid.* p.227.

⁸² *Ibid.* p.37.

⁸³ *Ibid.* p.21.

⁸⁴ *Ibid.* p.14.

-
- La première partie : la petite fille sur la plage

Les chapitres de cette partie englobent de façon successive l'accident de Léna à la plage, la rencontre avec preeti, ensuite celle de Lalita, elle commence à apprendre à écrire à Lalita puis preeti s'intéresse à recevoir des cours

- La deuxième partie : l'école de l'espoir

C'est la partie la plus longue du récit où les événements se succèdent

Léna continue de donner des cours à preeti en lui racontant l'histoire de la red brigade, les événements continue jusqu'à ce qu'elle retourne en France à cause de l'expiration de son visa ne se sentant plus chez elle, l'idée de la construction de l'école lui vient à l'esprit elle en parle à ses proches, et se décide à la réaliser.

Les travaux de l'ancien QG ont commencé, les démarches administratives aussi, la prise de conscience que les parents ne sont pas autant ravis par la futur école a été difficile à accepter à Léna, kumar un enseignant métisse des deux castes indienne, à rejoint le groupe, et après un long parcours ils ont enfin reçu l'agrément et ont organisé une fête, dans le dernier chapitre de cette partie un flashback du drame de François le défunt mari de Léna apparait.

- La troisième et dernière partie : la vie d'après

L'ouverture de l'école, le combat contre l'exploitation des enfants commence, la découverte de Léna des grands problèmes des filles Dalits et le mariage précoce de janaki la copine de Lalita lui a entraîné un grand chamboulement dans l'école ainsi que dans sa vision des choses.

Léna et ses amis ont tenté de l'empêcher sans succès, la petite refusant cette nouvelle à tenter de s'échapper, ce qui provoqua sa mort, Léna s'accuse et ses vieux démon refont surface, la culpabilité la pousse à bout jusqu'à vouloir retourner définitivement en France

Sur le chemin de l'aéroport elle reçoit un appel de kumar paniquée car les parents adoptifs de Lalita voulaient la marier de force, la fin de ce dernier chapitre se conclut par le sauvetage de Lalita sur le scooter de preeti avec les trois amis à bord

les événements se succèdent les uns après les autres dans chaque chapitre de chaque partie mis à part le flashback de François dans la deuxième partie qui est inclus ne suivant pas la suite des événements les dernière pages du chapitre lui ont été consacré

4. L'ordre

Le rapport entre l'enchaînement logique des événements présentés et l'ordre dans lequel ils sont racontés est abordé dans cette partie de l'analyse

Les deux séries évoquées sont homologues dans ce récit en grande majorité car les événements sont narrés dans l'ordre chronologique comme nous l'avons si bien détaillé dans le volet précédent

A défaut du prologue et de l'extrait consacré à François qui sont en discordance, selon Genette les anachronies⁸⁵ narratives, sont présentes aussi, le prologue est sous forme de prolepse objectif, car il nous donne un aperçu sur les événements à venir alors qu'on en est qu'aux premières pages du roman,

Quant à l'extrait tiré du chapitre dix-sept sur François est sous forme d'analepse, objectif car il revient sur un événement passé portée sur deux ans

II. L'espace

Dans le traitement de ce dernier volet de notre chapitre, on va s'intéresser à l'espace romanesque en examinant les techniques de la description, selon la technique de Philippe Hamon qui est plutôt poéticienne, et celle de Jean-Michel Adam ainsi que André petit jean qui est beaucoup plus linguistique, nous procéderons par trois questions fondamentales pour analyser la description

⁸⁵ C'est les différentes formes de discordance entre l'ordre de l'histoire et celui du récit. (Cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.40.)

1. L'insertion de la description

Les descriptions des lieux ne sont pas vraiment récurrentes dans notre récit sauf dans l'extrême nécessité est de façon qualitative, notre récit se concentre beaucoup plus dans l'évolution de l'histoire ainsi que la description du ressenti de l'héroïne de l'histoire " Léna", cependant nous allons traiter l'insertion de la description dans quelques extraits

La désignation du sujet décrit ; nous retrouvons des désignations par ancrage⁸⁶

"La petite école s'est épanouie, à la périphérie de cette ville côtière [...] avec ses murs peints et sa cour déployé autour d'un arbre unique, un grand banyan, la bâtisse n'offre rien d'ostentatoire, se fond humblement le paysage⁸⁷"

Un dhaba, d'aspect modeste [...], un panneau accueil les clients d'un surprenant " bienvenue chez James et mary", tandis qu'un autre détail l'unique menu, proposé du poisson grillé accompagné de riz et de chappattis. Les peintures ont subi l'outrage du temps et peinent à masquer la vétusté du bâtiment⁸⁸

On retrouve aussi des désignations par affectation⁸⁹

Léna détaille plus attentivement les lieux : des paquets de tracts sont posés en vrac, pré de banderoles enroulées, un faitout et quelques ustensiles de cuisine sont rangés non loin, une malle en fer entrouverte laisse entrevoir un fatras de vêtements. La présence d'un miroir et d'une brosse à cheveux laisse à penser que la jeune fille habite là, dans ce local de fortune, certainement glacé en hiver et brulant en été⁹⁰

Elle remarque un soir au fond du garage un petit portrait accroché au mur, unique ornement du décor minimaliste. Une femme d'une trentaine d'années fixe l'objectif, les bras croisés. Elle ne sourit pas : son visage exprime un mélange de détermination et de défiance, que sa posture ne manque pas accentuer, [...] il s'agit d'Usha Vishwakarma, la fondatrice des red brigades⁹¹

⁸⁶ Cette désignation consiste à indiquer le sujet de la description au début du passage. (Cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.40.)

⁸⁷ *Ibid.* p.14.

⁸⁸ *Ibid.* p.44.

⁸⁹ Cette désignation consiste à retarder le sujet de la description et n'intervient qu'une fois la description achevée (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.40.)

⁹⁰ *Ibid.* p.59.

⁹¹ *Ibid.* p.85.

2. Les motivations :

Pour dépasser l'artifice du récit, les romanciers naturalistes ont développé des techniques pour rendre la description naturelle, la plus utilisée c'est de mettre cette dernière sur le compte d'un personnage, de ce fait la description se fait d'une manière très fluide sans interrompre le récit, elle apparaît dans celui-ci comme une pause uniquement

Dans notre cas d'étude, le narrateur met la description sur le compte du personnage de "Léna", prenons un exemple selon la séquence type de cinq phases selon Philippe Hamon

Pour cette analyse nous avons choisi cet extrait :

Léna détaille plus attentivement les lieux : des paquets de tracts sont posés en vrac, près de banderoles enroulées, un faitout et quelques ustensiles de cuisine sont rangés non loin, une malle en fer entrouverte laisse entrevoir un fatras de vêtements. La présence d'un miroir et d'une brosse à cheveux laisse à penser que la jeune fille habite là, dans ce local de fortune, certainement glacé en hiver et brûlant en été⁹²

La mention d'un personnage qualifié : "Léna détaille plus attentivement" c'est la première fois qu'elle découvre cet endroit

La notation d'une suspension dans le récit : l'attention qu'elle porte au lieu entraîne un arrêt temporaire

Un verbe de perception : " détaille plus attentivement le lieu"

La mention d'un lieu propice : " la jeune fille habite là"

La référence à l'objet de la description : " la jeune fille habite là, dans ce local de fortune"

La description du local se conclut par " la présence d'un miroir et d'une brosse à cheveux laisse à penser que la jeune fille habite là , dans ce local de fortune , certainement glacé en hiver et brûlant en été⁹³" , de ce fait après avoir passé en revue l'endroit où elle se trouvait et selon les indices aperçus, elle en conclut que la jeune fille habite là et donc l'ajout d'autres détails n'aurait pas vraiment servi, la phrase et la description s'arrête là et le récit continue

⁹² *Ibid.* p.59.

⁹³ *Ibid.*

3. Le fonctionnement de la description

Les opérations de la description sont divisées en deux genres, il y a deux grandes façons de décrire une réalité, soit on mentionne ses différentes caractéristiques par l'aspectualisation⁹⁴, soit on la compare aux autres objets du monde par la mise en relation⁹⁵, nous relevons du récit deux extraits pour mieux éclairer cela

3.1 L'aspectualisation

L'école vient d'ouvrir ses portes. [...] une classe unique, pour cette première rentrée. Des tapis neufs recouvrent le sol. Les murs fraîchement repeints attendent les cartes géographiques, les reproductions de lettres et de symboles mathématiques que les professeurs ne manqueront pas d'y accrocher. Pour l'instant, seule une mandala colorée orne le mur du fond. Sur celui de devant trône un tableau immaculé⁹⁶

Dans cet extrait la réalité décrite c'est l'unique classe de cette nouvelle école, nous est présentée à travers ses propriétés (tapis neufs, murs fraîchement repeints), ainsi que les murs sont évoqués à travers l'une de leurs parties (une mandala coloré orne sur le mur du fond, sur celui de devant trône un tableau immaculé)

3.2 La mise en relation

Dans le même extrait, la classe unique est par sa situation⁹⁷ (la nouvelle école, deux ans après l'arrivée de Léna en inde), mise en relation avec les murs fraîchement repeints et les tapis neufs, et c'est par assimilation⁹⁸ métaphorique que la mandala coloré le tableau immaculé sont mis en relation avec la classe

La description se plie aussi à une certaine organisation, afin de réaliser la cohérence, pour donner l'illusion que la mention des éléments répond à une dynamique et à une progression nous reprenons l'extrait de la P59

Sur le plan géographique, la réalité est décrite comme étant "un local de fortune" cela signifie par sa définition un logement fabriqué à partir de presque rien, on retrouve des indicateurs de situation ; " près, non loin"

⁹⁴ L'aspectualisation indique l'aspect de ce qui est décrit en mentionnant les propriétés (volume, taille, forme, couleur) (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.42.)

⁹⁵ La mise en relation vise à préciser le lien de l'objet décrit avec les autres objets du monde (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.42.)

⁹⁶ *Ibid.* p.161.

⁹⁷ La situation indique la place de l'objet dans l'espace et dans le temps (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.42.)

⁹⁸ L'assimilation détermine son rapport aux autres réalités (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.42.)

On retrouve par ailleurs le verbe de perception " détailler" ainsi que des adjectifs qui décrivent l'état des objets qui apparaissent dans le champ de vision de Léna; "posés en vrac , enroulées, malle en fer entrouverte"

4. Les fonctions de la description :

Plusieurs fonctions sont attribuées à la description, pour mieux nous éclairer nous allons reprendre l'extrait de la page 59

Léna détaille plus attentivement les lieux : des paquets de tracts sont posés en vrac, pré de banderoles enroulées, un faitout et quelques ustensiles de cuisine sont rangés non loin, une malle en fer entrouverte laisse entrevoir un fatras de vêtements. La présence d'un miroir et d'une brosse à cheveux laisse à penser que la jeune fille habite là, dans ce local de fortune, certainement glacé en hiver et brulant en été⁹⁹

La description faite dans ce passage, donne l'illusion de la réalité de la majorité des habitations rafistolé des Dalits, des cahutes en mauvais état ainsi que des habitations faites à partir de bouse de vache, et c'est ainsi qu'elle remplit la fonction mimésique¹⁰⁰ en premier lieu

Deuxièmement la fonction sémiotique¹⁰¹ est accomplie de différentes façons, non seulement elle donne des informations sur les objets présents à l'intérieur du refuge de Preeti, elle résume assez bien sa situation, mais encore elle connote parfaitement l'atmosphère particulière propre à preeti.

D'une autre part, elle nous permet de savoir que financièrement parlant preeti n'est pas dans les meilleures des situations malgré son statut de cheffe, ce qui dramatise le récit car c'est en revenant de temps à autre dans cet endroit que Léna apprend la difficile enfance de preeti et ce qui l'a poussé à devenir cheffe de la red brigade, par ailleurs grâce à cette description nous entrons dans l'intimité de preeti ce qui nous mène à la connaître d'avantage

Enfin elle répond également aux attentes de la fonction esthétique¹⁰² car elle se plie aux exigences, les termes techniques relèvent de l'écriture réaliste qui privilégie de montrer le réel dans sa diversité et sous ses aspects les plus ordinaires. C'est un récit qui choisit le « vrai » plutôt que le « beau ». Même si dans notre cas présent le vrai est dur à assimiler, la pauvreté, la solitude, l'exploitation des enfants, la maltraitance des femmes etc.

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ Cette fonction consiste à donner l'illusion de la réalité (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.43.)

¹⁰¹ Cette fonction consiste à éclairer le sens de l'histoire (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.43.)

¹⁰² Cette fonction répond aux exigences d'un courant littéraire (cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.43.)

Pour conclure ce premier chapitre, nous avons exploré trois grands axes de la narratologie. L'analyse du paratexte s'est révélée extrêmement utile, car elle nous a permis de constater que ce récit appartient au genre du récit de voyage. En effet, l'auteure française a effectivement entrepris le voyage jusqu'en Inde, et son ami enseignant a réellement créé une école pour les Dalits. Ainsi, le récit s'inspire de faits réels. À travers les interviews citées, nous avons pu mieux comprendre l'intention de l'auteure. La découverte du revers de l'Inde l'a profondément marquée, au point de vouloir tout dénoncer. Dès les premières lignes du prologue, il est évident que l'auteure cherche à attirer l'attention du lecteur potentiel en utilisant une première de couverture orange, et à susciter une certaine confusion. Le prologue nous plonge directement dans des faits et des dénonciations, abordant plusieurs thèmes dès le début.

En analysant les personnages, nous avons pu avoir une meilleure compréhension de leur position et de leur rôle dans l'histoire. Bien que le récit soit construit autour d'une fiction avec une structure chronologique, la rencontre avec les personnages permet au lecteur d'avoir une meilleure appréhension du déroulement du récit et des événements qui y sont liés. En comprenant les caractéristiques et les motivations des personnages, le lecteur est ainsi en mesure de mieux saisir la suite de l'histoire.

L'analyse du système spatio-temporel met en évidence le caractère contemporain du récit et la pertinence des thèmes abordés, qui demeurent d'actualité. Le récit est présenté de manière linéaire, avec une progression narrative continue. L'auteure a fait le choix d'alterner la vitesse de narration pour faire avancer l'histoire et aboutir à son dénouement. Par ailleurs, la description des espaces est principalement qualitative, se limitant aux moments où elle est réellement nécessaire à l'intrigue.

CHAPITRE II

Les stratégies discursives

Nous divisons notre analyse en deux parties distinctes, nous examinerons à la fois les stratégies discursives utilisées par l'auteure pour critiquer l'ordre social en Inde, ainsi que les thèmes spécifiques qui sont dénoncés dans le texte.

Dans la première partie, en explorant la relation entre le texte littéraire et l'acte d'énonciation, nous comptons analyser comment l'auteure utilise son discours pour transmettre sa critique de l'ordre social

Dans la seconde partie, nous allons nous pencher sur les thèmes spécifiques dénoncés dans le texte. Nous analyserons comment ces thèmes sont représentés dans le texte, comment l'auteure les met en lumière, et comment elle les critique implicitement ou explicitement.

En combinant ces deux approches, nous serons en mesure de fournir une analyse approfondie des stratégies discursives et des thèmes de critique sociale dans le texte étudié.

1. Texte littéraire et énonciation :

Dans une perspective d'analyse énonciative du texte littéraire, il est pertinent d'établir un lien entre linguistique et littérature. Le texte littéraire se distingue par sa sémantique non univoque, sa capacité à engendrer différentes interprétations et la marge d'interprétation laissée par l'auteur, incitant ainsi à une lecture entre les lignes.

Le structuralisme a abordé le texte littéraire comme un objet d'étude indépendant de l'auteur, en se concentrant sur le texte lui-même. Aujourd'hui, notre conception a évolué, et le texte est considéré comme un discours, mettant l'énonciation au centre de sa compréhension. Notre contribution se situe à l'intersection des sciences du langage et de la littérature. Le monde littéraire est vaste et riche, offrant un terrain propice à l'application de concepts issus de différentes théories linguistiques, en particulier celle de l'énonciation, dont Emile Benveniste est le fondateur.

En accordant une place centrale à l'énonciation, nous examinons ce qui rend les énoncés possibles et comment ils se structurent par rapport à leur contexte. En considérant le langage comme discours, nous comprenons la littérature non seulement comme des textes, mais comme un processus qui remet en question la distinction traditionnelle entre le texte et le contexte.

1.1. Situation d'énonciation dans le texte littéraire :

Le sens du texte littéraire est indissociable de son contexte de production. Il serait donc inimaginable de dissocier ce type de discours de ses conditions d'énonciation. Tout acte de langage est un échange interactif entre deux partenaires (le sujet communicant et le sujet interprétant) liés par une intentionnalité commune. Cet échange se déroule toujours dans une situation de communication donnée. En prenant la parole, le sujet communicant se positionne en tant qu'énonciateur et donne ainsi naissance au sujet destinataire.

Le positionnement de l'énonciateur dépend donc des données de la situation de communication dans laquelle se trouve le sujet communicant. Comme le souligne Maingueneau, "les conditions d'apparition du discours, sa manière d'exister constituent en quelque sorte son sens"¹⁰³

Le texte littéraire invite les lecteurs à se poser de nombreuses questions et à réfléchir sur sa signification même, tout en les incitant à porter une attention particulière à sa structure textuelle et à son écriture souvent énigmatique. Selon Charaudeau et Maingueneau ;

Lorsque nous considérons une unité linguistique (qu'il s'agisse d'un phonème, d'un morphème, d'un mot, d'une phrase ou d'un énoncé), son environnement comprend à la fois des éléments linguistiques (le contexte verbal) et des éléments non linguistiques (le contexte situationnel, social et culturel)¹⁰⁴

Le contexte fait référence à l'ensemble des mots qui entourent immédiatement l'unité linguistique. Il est donc essentiel que l'analyse se concentre sur le contexte dans lequel le discours littéraire s'est produit.

L'analyse et la description du contexte nécessitent des procédures de sélection, où la collecte d'informations contextuelles se fait à partir d'un ensemble prédéfini de paramètres. Cela nous conduit à accorder de l'importance uniquement aux éléments susceptibles de fournir des informations pertinentes sur le contexte. Comme le soulignent Charaudeau et Maingueneau ;

Lorsqu'on utilise le terme "discours" dans le cadre des théories de l'énonciation, cela ne renvoie pas à une unité plus vaste que la phrase, ni à une considération des énoncés du point de vue de leurs conditions de production socio-historiques, mais cela renvoie à l'acte d'énonciation qui sous-tend l'énoncé lui-même¹⁰⁵.

¹⁰³ Maingueneau, (1991), *L'Analyse Du Discours, Introduction aux lectures de L'Archive*, Hachette, Supérieur, Paris, p.179.

¹⁰⁴ Charaudeau & Maingueneau, (2002), *Dictionnaire d'Analyse de Discours*, Seuil, Paris, p.134.

¹⁰⁵ *Ibid.*

Notre corpus se concentre sur l'étude du contexte entourant la présence de "Léna", le personnage principal, en Inde. Nous examinerons les circonstances qui ont conduit Léna à se retrouver en Inde, ainsi que les raisons qui l'ont incitée à y rester et à y retourner. Nous chercherons à comprendre les facteurs qui ont joué un rôle dans sa décision de s'installer dans ce pays et les motivations qui ont façonné son parcours.

1.2. La dépression :

La dépression nerveuse également connue sous le nom de dépression clinique, est un trouble mental caractérisé par une profonde tristesse, une perte d'intérêt ou de plaisir pour les activités habituelles, etc. Les personnes atteintes de dépression nerveuse peuvent éprouver des sentiments d'inutilité, de désespoir, de défaillance excessive, des troubles du sommeil, des troubles d'appétit, des problèmes de concentration et peuvent même avoir des pensées suicidaires.

Dans notre corpus, le personnage principal, Léna, est plongé dans une profonde dépression suite à la mort tragique de son mari. Le couple enseignait au sein du même collège et étaient heureux, épanoui, bien qu'ils n'aient pas d'enfants.

Cependant, un événement tragique est venu bouleverser leur existence. Peu de temps avant les grandes vacances, un élève, animé par le ressentiment d'une exclusion temporaire suite à un conseil disciplinaire, a utilisé la carabine de chasse de son père pour se venger. En quelques secondes, François, le mari de Léna, a été arraché à ce monde. Cet épisode traumatisant a plongé Léna dans un abîme de désespoir, l'entraînant dans une dépression sans issue. Pour mieux illustrer cette situation, voici quelques extraits qui éclairent davantage notre propos.

▪ La perte d'intérêt et de plaisir :

Elle aimait l'effervescence de la reprise après les longues vacances d'été, L'odeur des protège-cahiers lisses et neufs, les crayons [...] lui procuraient une indicible joie [...] qu'elle parait loin, sa vie d'alors. A l'évocation de ces souvenirs, Léna se sent glisser dans un océan d'angoisse dont elle ne sait comment se libérer¹⁰⁶.

Trouver un équilibre entre l'acceptation de son passé et la construction de son avenir peut l'aider à se libérer de cette angoisse et à créer une nouvelle voie pour elle-même.

¹⁰⁶ COLOMBANI Laetitia, (2021), *Le cerf-volant*. Grasset. p.15.

Elle ne participe à aucune excursion, aucune visite des sites de la région, pourtant prisés de touristes. Dans une autre vie, elle aurait été la première à compulsurer les guides de voyage, à se lancer dans une exploration approfondie des environs. La force lui manque aujourd'hui. Elle se sent incapable de s'émerveiller devant quoi que ce soit, d'éprouver la moindre curiosité pour ce qui l'entoure¹⁰⁷.

"Ils l'invitent au restaurant, au cinéma, lui proposent randonnées, concert ou week-ends, présumant qu'elle a besoin d'activité et de compagnie. Léna apprécie leurs attentions mais n'arrive pas à savourer ces moments, ni à s'intéresser à leurs conversations¹⁰⁸"

Il est possible que Léna se sente épuisée émotionnellement ou physiquement, ce qui peut altérer sa capacité à s'engager pleinement dans des activités touristiques. Il est essentiel de respecter ses limites et de se donner le temps et l'espace nécessaires pour se reposer et se ressourcer.

▪ **Une fatigue permanente :**

"Elle n'arrive pas à se lever. Son corps est lourd, plombé. Cette nuit, ses fantômes sont revenus la hanter¹⁰⁹."

"En elle, la fatigue s'est installée ; elle est-ce picotement autour des yeux¹¹⁰"

" À dire vrai, elle est épuisée¹¹¹"

Cette attitude peut être le résultat de l'épuisement mental ou émotionnel qu'elle a pu ressentir dans son contexte précédent.

▪ **La perte d'appétit :**

" [...] ce malaise vague qui la prive d'appétit [...] ¹¹²"

" Elle préfère rester dans sa chambre, commander un plateau qu'elle picore sans appétit sur un coin du lit¹¹³"

Léna peut chercher un moment de solitude et de calme pour se recentrer ou réfléchir à ses pensées et à ses émotions, et elle trouve maintenant du réconfort dans l'intimité de sa chambre d'hôtel. Sans vraiment avoir l'envie de manger.

¹⁰⁷ *Ibid.* p.29.

¹⁰⁸ *Ibid.* pp.103-104.

¹⁰⁹ *Ibid.* p.14.

¹¹⁰ *Ibid.* p.31.

¹¹¹ *Ibid.* p.33.

¹¹² *Ibid.* p.31.

¹¹³ *Ibid.* p.29.

- **L'isolement :**

" Partir, prendre le large, l'idée s'est imposée à elle comme une évidence [...] l'éloignement se révèle parfois salutaire [...] ¹¹⁴"

" Léna réserve un billet d'avion et une chambre d'hôtel. Ce n'est pas un acte irréfléchi plutôt un élan qui obéit à un appel, une injonction échappant à la raison ¹¹⁵"

Ces passages mettent en évidence le besoin de Léna de s'échapper, de se ressourcer ou de trouver une nouvelle perspective. Le voyage peut symboliser une pause, une possibilité de se recentrer, de réfléchir ou de se reconnecter avec elle-même.

- **L'insomnie :**

" Ce jour-là, Léna descend comme de coutume, les traits tirés par l'insomnie, un état auquel elle s'est habituée ¹¹⁶"

" Le rêve revient, chaque nuit, et l'éveil en sursaut ¹¹⁷"

Ces descriptions soulignent l'impact que les problèmes et les expériences vécues peuvent avoir sur la santé mentale et émotionnelle d'une personne. Léna semble être dans un état de fatigue physique et psychologique.

- **La prise d'antidépresseur :**

" La nuit, elle dort mal, fait des cauchemars, se résout à prendre des cachets qui la rendent somnolente tout au long de la journée ¹¹⁸"

"Tremblante, elle monte s'enfermer dans sa chambre et avale des cachets pour se calmer ¹¹⁹"

"Elle est prise de vertige à l'idée de regagner sa maison, silencieuse comme un mausolée, où rien ni personne ne l'attend. Pour conjurer l'angoisse qu'elle sent monté, elle avale deux cachets ¹²⁰"

Épuisée en permanence par son manque de sommeil chronique, elle s'est progressivement tournée vers les médicaments pour trouver un soulagement, devenant ainsi dépendante.

¹¹⁴ *Ibid.* p.27.

¹¹⁵ *Ibid.* p.18.

¹¹⁶ *Ibid.* p.31.

¹¹⁷ *Ibid.* p.83.

¹¹⁸ *Ibid.* p.28-29.

¹¹⁹ *Ibid.* p.43.

¹²⁰ *Ibid.* p.p.101-102.

▪ Le suicide :

" une pensée la traverse, quelquefois, tandis qu'elle gagne le large : il suffirait de pousser un peu plus loin, de demander à son corps épuisée un ultime effort. Il serait doux de se fondre dans les éléments, sans bruit¹²¹ "

" Elle a failli mourir et n'en conçoit nul effroi. Depuis quelque temps, elle se sent même attirée par cette perspective [...] ¹²²"

Cependant, il est important de noter que cette pensée reste vague et fugitive, ne constituant pas nécessairement une intention d'action concrète. Elle peut plutôt être interprétée comme une échappatoire mentale face aux épreuves et aux responsabilités qui pèsent sur la protagoniste

1.3. Le voyage :

Du latin *viaticum* signifie, l'Action de voyager, de se rendre ou d'être transporté en un autre lieu¹²³, Les voyages permettent l'opportunité de découvrir de nouveaux lieux, de s'imprégner de différentes cultures, de rencontrer des personnes intéressantes et de vivre des expériences uniques.

Le voyage offre une échappatoire face à des épreuves telles qu'un chagrin d'amour, un deuil ou un traumatisme. Il nous permet de changer de décor et de trouver un renouveau. Lorsque nous cherchons du sens dans nos vies ou quand la routine nous pèse, nous voulons que les voyages lointains nous offrent une opportunité de recommencer. Il est comme une étape initiatique, une transformation nécessaire pour effacer les cicatrices du passé. C'est une période de transition qui révèle enfin le papillon que nous attendions avec impatience.

Léna a décidé de voyager afin de se ressourcer et de surmonter sa dépression. Comme le démontre l'extrait suivant :

Partir prendre le large, l'idée s'est imposée à elle comme une évidence, par une nuit sans sommeil. Se perdre loin, pour mieux se retrouver. Oublier ses rituels, son quotidien, à vie bien réglée. Dans sa maison silencieuse où chaque photo, chaque objet lui rappelle le passé, elle craignait de se figer dans la peine, comme une statue de cire au milieu d'un musée.

Sous d'autres cieux, d'autres latitudes, elle reprendra son souffle et pansera ses blessures. L'éloignement se révèle parfois salutaire, songe-t-elle. Elle sent qu'elle a besoin de soleil, de lumière. Besoin de la mer¹²⁴.

¹²¹ *Ibid.* p.30.

¹²² *Ibid.* p.35.

¹²³ Larousse. (2023). *Voyage*. [En ligne]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voyage/82584> (page consultée le 15/05/2023).

¹²⁴ *Ibid.* p.27.

D'après l'extrait précédent, il est évident que Léna, ayant pris conscience de sa dépression, décide de se tourner vers le voyage comme forme de thérapie. Convaincue que l'Inde est un pays empreint de "soleil, de lumière et de mer", elle est attirée par cette destination. Un autre extrait approfondit davantage les motivations qui sous-tendent ce choix.

Son choix s'est porté sur la côte de Coromandel, au bord du golfe du Bengale, dont le nom est à lui seul une promesse de dépaysement. On dit que les levers de soleil sur la mer y sont de toute beauté. François rêvait de cet endroit¹²⁵.

La vie de Léna a pris un tournant décisif lorsqu'elle a croisé le chemin de Lalita. Cette rencontre a éveillé en elle un désir profond de mettre de côté ses propres préoccupations pour se consacrer tout d'abord à Lalita, puis à Preeti, et enfin à la cause des Dalits. Intriguée par leur mode de vie et consciente des injustices qu'ils subissent, Léna s'est engagée à comprendre leur réalité et à œuvrer pour la justice sociale.

Ainsi débute sa thérapie, lorsqu'elle est confrontée à la dure réalité de cette sous-caste. Dans cette découverte, Léna met de côté son propre mal-être et les raisons qui l'avaient initialement poussée à entreprendre ce voyage. Les liens puissants qu'elle tisse avec Lalita et Preeti donnent un nouveau sens à sa vie. Cependant, l'expiration de son visa de 90 jours la force à retourner dans son pays natal, la France. Ou elle ne se sentait plus vraiment chez elle, " L'Inde l'a dépossédée de ses repères comme de ses certitudes¹²⁶"

De retour en France Léna est prise d'un curieux sentiment. Elle a l'impression de flotter. [...], comme si une distance nouvelle la séparait des lieux qu'elle traverse, des gens qu'elle retrouve. De la banlieue nantaise où elle a passé tant d'années [...] au fil du temps sa perception se précise, avant qu'elle ne parvienne à la nommer : elle se sent étrangère à ce qui l'entoure, absente, en retrait¹²⁷.

Ce sentiment d'être une inconnue face à sa vie, sa maison et ses proches la conduit vers une idée fixe, "il lui sera impossible de reprendre le cours de sa vie ici¹²⁸"

Déterminée, elle se fixe l'objectif de construire une école pour offrir une éducation aux enfants de ce village. Son retour en Inde, cette fois-ci, ne fut plus un simple voyage, mais un exil choisi.

" Tous les moyens sont bons, s'est-elle dit. Dans la lutte pour l'éducation¹²⁹"

¹²⁵ *Ibid.* p.28.

¹²⁶ *Ibid.* p.15.

¹²⁷ *Ibid.* p.103.

¹²⁸ *Ibid.* p.104.

¹²⁹ *Ibid.* p.19.

"Léna veut être celle qui rendra à ces gosses ce qu'on leur a pris. Elle les imagine parfois entrer à l'université, devenir ingénieurs, chimistes, médecins, instituteurs, comptables ou agronomes¹³⁰"

" Lalita saura lire et écrire, elle s'y engage solennellement¹³¹"

1.4. L'exil :

On retrouve plusieurs définitions de l'exil ;

" Situation de quelqu'un qui est expulsé ou obligé de vivre hors de sa patrie ; lieu où cette personne réside à l'étranger : Être condamné à l'exil¹³²"

" Quitter délibérément son pays, partir¹³³"

Après son retour en France, Léna ressentait un certain sentiment d'étrangeté vis-à-vis de son village, de son entourage et même de sa propre maison. Bien qu'elle ait été heureuse de revoir des visages familiers, son cœur demeure en Inde.

"Elle a l'impression de se tenir à la lisière de deux monde, n'appartenant ni tout à fait à l'un, ni tout à fait à l'autre¹³⁴"

"Ses pensées la ramènent invariablement là-bas, à Mahābalipuram, auprès de Lalita¹³⁵"

Au fur et à mesure de son séjour en France elle se fixe un objectif précis, celui d'offrir l'éducation aux Dalits, en leur construisant une école, et c'est ainsi qu'elle décide de retourner en Inde pour s'exiler, s'y installer définitivement, et pour essayer de vivre à nouveau après avoir survécu jusque-là, on en déduit que notre récit se reflète beaucoup plus à la deuxième définition de l'exil évoquée précédemment ;

"Une idée lui vient ; bâtir une école à Mahābalipuram, Une école pour Lalita, Et pour toutes celles et ceux qui, comme elle, ne sont pas nés au bon endroit [...], Repartir de zéro [...] vivre à nouveau¹³⁶"

¹³⁰ *Ibid.* p.20.

¹³¹ *Ibid.* p.106.

¹³² Larousse. (2023). *Exil*. [En ligne]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exil/32134> (page consultée le 17/05/2023).

¹³³ La langue française. (2023). *Exiler*. [En ligne]. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/exiler> (page consultée le 17/05/2023).

¹³⁴ *Ibid.* p.104.

¹³⁵ *Ibid.*

¹³⁶ *Ibid.* p.105.

"Elle s'est exilée ici, au fin fond du sous-continent indien, pour tenter de supporter sa peine¹³⁷"

" Elle s'est exilée loin, sur une terre qu'aucun d'eux n'avait jamais foulée, vierge de tout souvenir, pour essayer de se reconstruire¹³⁸"

" Elle est venue ici, cherchant l'exil et le silence, et a trouvé le contraire de ce qu'elle attendait¹³⁹"

Au fil du récit, il devient évident que Léna s'est intégrée progressivement dans la vie des Dalits, s'adaptant à leur quotidien et finissant par s'y sentir plus à l'aise qu'en France. Elle abandonne les hôtels pour se rapprocher de l'école, cherchant une proximité plus étroite avec la communauté.

"Au fond de la cour [...] Léna décide d'établir ses quartiers. Elle en a assez de chambres d'hôtel, des locations meublées. Elle préfère vivre ici, à côté de l'école, au cœur de ce faubourg où fleurit son projet¹⁴⁰"

"Elle prend peu à peu ses marques dans le village¹⁴¹"

"Léna se surprend à aimer ce désordre, ce bouillonnement permanent, cette ébullition faite de mouvements et de bruits qui n'offre jamais de répit¹⁴²"

" Léna se surprend à retrouver l'appétit ; cela fait longtemps qu'elle n'a pas mangé ainsi¹⁴³"

"Elle éprouve une étrange sensation de bien-être à s'abandonner ainsi, au milieu de la foule et du bruit¹⁴⁴"

Malgré son affection grandissante pour sa nouvelle vie, Léna continuait de souffrir de troubles du sommeil et son mal-être persistait. Les souvenirs du drame ne la quittaient pas, lui faisant remettre en question par moments la pertinence de son exil et se demander si c'était une décision judicieuse.

¹³⁷ *Ibid.* p.74.

¹³⁸ *Ibid.* p.112.

¹³⁹ *Ibid.* p.167.

¹⁴⁰ *Ibid.* p.143.

¹⁴¹ *Ibid.* p.84.

¹⁴² *Ibid.*

¹⁴³ *Ibid.* p.48.

¹⁴⁴ *Ibid.* p.67.

Elle doit bien se l'avouer : la mission qu'elle s'est fixée ici n'est qu'une tentative déguisée d'offrir un dérivatif à son chagrin. Sous son costume de bienfaitrice providentielle se cache une femme terrorisée, peut-être plus fragile encore que ceux qu'elle prétend aider¹⁴⁵

"La distance, croyait-elle, l'aiderait à panser ses blessures, à se relever ; elle s'est trompée. Elle se sent encore plus mal encore qu'à son arrivée.

" Le rêve revient, chaque nuit, et l'éveille en sursaut. Léna reste quelques instants suspendue, flottant entre deux eaux, entre deux mondes, entre deux vies. Celle d'avant et celle d'ici¹⁴⁶"

" Durant la journée, Léna tient ses démons à distance mais ils ressurgissent dans l'obscurité, l'agrippent et la ramènent à cet après-midi de juillet. Du drame [...] ¹⁴⁷"

En plus de ses propres démons, la mort de Janaki¹⁴⁸ vient s'ajouter à la liste, et cette fois-ci, c'était trop pour Léna. Sa vulnérabilité occidentale a pris le dessus, et elle a pris la décision de rentrer immédiatement dans son pays natal, la France, après deux ans d'exil.

"Léna a sa part de responsabilité dans sa disparition. Elle a eu tort de s'aventurer dans ce monde qui n'est pas le sien, tort de vouloir de changer. Janaki a payé le prix de son ambition¹⁴⁹"

" Les semaines qui suivent, Léna dérive et sombre¹⁵⁰"

" La mort de Janaki a balayé l'enthousiasme, l'énergie, le plaisir d'enseigner qu'elle était parvenue à trouver¹⁵¹"

" Elle n'a pas le courage de leur dire qu'ils ne se rêveront pas à la prochaine rentrée. Qu'elle a décidé de regagner la France et de ne pas revenir¹⁵²"

Après avoir traversé de nombreuses épreuves et ne voyant plus d'issue positive, Léna prend la décision de rentrer définitivement en France. Cependant, sur le chemin du retour, elle reçoit un appel urgent de Kumar, paniqué, lui annonçant que les parents adoptifs de Lalita ont

¹⁴⁵ *Ibid.* p.99.

¹⁴⁶ *Ibid.* p.83.

¹⁴⁷ *Ibid.* p.83.

¹⁴⁸ Le personnage de Janaki c'est une fille de douze ans, la meilleure amie de Lalita, elle a été mariée de force par ses parents, mais étant une très bonne élève et ne supportant pas sa nouvelle vie décide de s'enfuir chez elle par malheur elle meurt sur le chemin.

¹⁴⁹ *Ibid.* p.207.

¹⁵⁰ *Ibid.* p.210.

¹⁵¹ *Ibid.* p.211.

¹⁵² *Ibid.*

l'intention de la marier de force. L'image de Janaki se présente alors vivement à son esprit, et sans hésiter, elle rebrousse aussitôt chemin avec Preeti et Kumar pour sauver Lalita.

En la voyant, Léna réalise que sa véritable vie est en Inde, et que les liens qu'elle a tissés avec ces deux personnes sont plus solides que tous les cauchemars, les nuits agitées et les obstacles auxquels elle a été confrontée dans sa vie.

"Lalita l'étreint comme si sa vie en dépendait [...] Léna est renversée par l'émotion de la fillette ¹⁵³"

" Preeti révèle des nuances et une sensibilité insoupçonnés, que Léna se surprend, au fil du temps, à apprécier¹⁵⁴"

" Elle n'avait prévu ni l'accident sur la plage, ni la rencontre avec Lalita, ni la demande de Preeti. Le lien entre elles se sont tissé, au gré du hasard et des événements¹⁵⁵"

"Au petit matin, elle est tentée de s'enfouir à nouveau sous les draps, et d'y rester. Seule la perspective de retrouver Lalita et Preeti lui donne la force de se lever¹⁵⁶"

Ce n'est qu'en sauvant Lalita que Léna réalise que le lien qui les unit, elle, Lalita et Preeti, n'est pas éphémère, et qu'à force d'être trois personnes seules, elles sont toutes unies dans leur solitude

Sur le scooter lancé à pleine vitesse, Léna est prise d'un étrange sentiment : celui d'avoir trouvé une famille. [...] elles sont là, toutes les trois, entamées mais en vie. Trois combattantes, trois rescapées, trois guerrières. Chacune a traversé l'enfer et lui a survécu¹⁵⁷

Selon cet extrait nous pouvons souligner deux points :

Le premier étant que ce dernier passage du récit nous rappelle toujours *La Tresse*¹⁵⁸, où les histoires de trois femmes vivant aux quatre coins du monde étaient liées par une tresse de cheveux. De la même manière, Léna, Preeti et Lalita, sans repères clairs, ont transformé leur faiblesse en force.

¹⁵³ *Ibid.* p.107.

¹⁵⁴ *Ibid.* p.90.

¹⁵⁵ *Ibid.* p.98.

¹⁵⁶ *Ibid.* p.84.

¹⁵⁷ *Ibid.* p.223.

¹⁵⁸ *La Tresse* est un roman français écrit par Lætitia Colombani, publié par Juliette Joste aux éditions Grasset en 2017. Le récit suit trois femmes dans leur quête d'émancipation et leur lutte contre les discriminations.

Le deuxième point important est que notre corpus, intitulé *Le cerf-volant*, met en avant cet objet dès le début jusqu'au dernier paragraphe du récit. Le lien entre le contenu et cet objet symbolique est présent tout au long de l'histoire, que ce soit au sens propre ou au sens figuré. D'une part, le cerf-volant est représenté littéralement par Lalita et les enfants Dalits qui le tiennent et le font voler. D'autre part, il symbolise le lien tissé entre ces trois personnes. Enfin, l'élévation du cerf-volant dans les airs fait écho à l'élévation des Dalits à travers l'éducation. Pour mieux illustrer cette idée, voici le dernier extrait du récit pour mieux nous éclairer

"Pas besoin d'avoir le même sang pour être sœur, fille ou mère, songé Léna. Elle se dit que la vie ne tient qu'à un fil, un fil de cerf-volant tenu par une enfant. Un fil qui les relie, à présent¹⁵⁹.

1.5. Système énonciatif :

L'énoncé ne peut être dissocié de son contexte d'énonciation. Il existe deux systèmes, le discours et le récit, qui se distinguent par la combinaison et la présence d'indices d'énonciation. Notre corpus appartient au système énonciatif du récit.

Dans ce dernier, aucune marque du locuteur n'est apparente. Les textes de ce système sont clos sur eux-mêmes, ils créent leur propre système de référence et se détachent de la situation de communication. Les récits se démarquent par l'utilisation du présent narratif, dépourvu de lien avec le moment de l'énonciation.

Le récit se singularise par son effort pour effacer les marques de l'énonciation et donner une certaine autonomie aux faits rapportés. Cela se manifeste notamment par l'usage prédominant de la troisième personne. Le repérage des lieux et des événements se fait en référence au contexte de l'histoire racontée, soit de manière relative, soit en utilisant une géographie objective. De plus, le récit se caractérise par l'absence de marques de jugement de la part du locuteur. Celui-ci s'abstient d'exprimer son opinion ou de faire des évaluations. Pour mieux comprendre ce que nous avançons, il est important d'observer le statut du narrateur.

¹⁵⁹ *Ibid.* p.223.

1.6. Les structures du récit :

1.6.1. Le statut du narrateur :

Autrement dit, la voix du récit, la première chose importante c'est de faire la distinction entre l'auteur et le narrateur : le premier c'est la personne qui existe en chair et en os et qui écrit des œuvres, le deuxième n'existe qu'à l'intérieur de l'œuvre, il appartient au monde de la fiction, c'est la voix qui raconte l'histoire

Dans notre étude, nous nous concentrons sur le narrateur et son statut dans le récit, pour tenter de répondre à la question qui raconte ? Cela dépend de deux paramètres ; sa relation à l'histoire¹⁶⁰, et le niveau narratif¹⁶¹ auquel il se situe ;

Selon la terminologie de Gérard Genette, nous pouvons constater que le narrateur dans notre récit est hétéro diégétique car il est absent de la diégèse, et concernant le niveau narratif il est extradiegetique car le narrateur n'est lui-même objet d'aucun récit, en effet le récit relate l'histoire de Léna, Preeti et Lalita, et le narrateur n'y figure pas

- On retrouve cependant souvent les prénoms " Léna", " Lalita" " Preeti" " Kumar" etc.,

" Malgré l'heure tardive, la touffeur l'assaille dès la descente d'avion Léna débarque sur le tarmac de l'aéroport de Chennai [...] ¹⁶²"

"Preeti ne lui pose jamais de questions ¹⁶³"

" Lalita progresse plus vite que Léna ne l'avait espéré ¹⁶⁴"

"Kumar trouve rapidement sa place auprès des enfants ¹⁶⁵"

- On retrouve aussi des pronoms personnels

"Les traits chiffonnés par une interminable journée de voyage, elle passe la douane [...] ¹⁶⁶"

¹⁶⁰ Ce paramètre concerne la présence ou non du narrateur comme personnage dans l'univers du roman. (Cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.26.)

¹⁶¹ Ce paramètre concerne le narrateur relatant l'histoire en récit premier ou en étant lui-même l'objet du récit. (Cité par Vincent Jouve, *Poétique du roman*, p.26.)

¹⁶² *Ibid.* p.25.

¹⁶³ *Ibid.* p.84.

¹⁶⁴ *Ibid.* p.92.

¹⁶⁵ *Ibid.* p.164

¹⁶⁶ *Ibid.* p.25.

"Chaque matin, elle dessine devant la porte un motif différent¹⁶⁷"

"Preeti l'invite à prendre le thé au garage. Elle a quelque chose à lui demander¹⁶⁸"

"Ils jouent au ballon, au cerf-volant [...] ils entraînent leurs professeurs avec eux¹⁶⁹"

"Elles promettent de ne pas faire de bruit [...] ¹⁷⁰"

"Il se présente un matin à la porte du garage¹⁷¹"

- Et enfin quelques dénominations qui leurs sont attribuées

" C'est bien elle, l'occidentale, la rescapée de la plage ¹⁷²"

" Elle a voulu en doser le costume de la bonne fée et se retrouve, au douzième coup de minuit, dans celui de la touriste qui s'en fuit¹⁷³"

"Toutes sont intriguée par cette étrangère qui offre ses services et son temps à qui veut en profiter¹⁷⁴"

" [...] elle est une apatride, une exilée [...] ¹⁷⁵"

" La petite ne dit pas un mot¹⁷⁶"

" [...] la fillette se lève et court se jeter dans ses bras [...] ¹⁷⁷"

" [...] la cheffe semble la reconnaître immédiatement¹⁷⁸"

" La meneuse n'est guère plus âgée que ses troupes [...] ¹⁷⁹"

" Afin d'évaluer le niveau de sa nouvelle élève, Léna a apporté un court texte en Anglais [...] ¹⁸⁰"

¹⁶⁷ *Ibid.* p.147.

¹⁶⁸ *Ibid.* p.76.

¹⁶⁹ *Ibid.* p.196.

¹⁷⁰ *Ibid.* p.93.

¹⁷¹ *Ibid.* p.136.

¹⁷² *Ibid.* p.41.

¹⁷³ *Ibid.* p.99.

¹⁷⁴ *Ibid.* p.94.

¹⁷⁵ *Ibid.* p.215.

¹⁷⁶ *Ibid.* p.47.

¹⁷⁷ *Ibid.* p.107.

¹⁷⁸ *Ibid.* p.41.

¹⁷⁹ *Ibid.* p.58.

¹⁸⁰ *Ibid.* p.78.

Nous pouvons conclure que le narrateur du récit est extradiégétique-hétérodiégétique. Dans ce type de narration, le narrateur raconte une histoire à la troisième personne, dans laquelle il n'est pas présent en tant que personnage, et l'histoire relatée ne lui appartient pas.

Dans ce cas, le narrateur adopte une position de retrait par rapport à l'histoire qu'il raconte. Il n'utilise pas la première personne du singulier ("je") pour s'impliquer dans le récit, mais plutôt la troisième personne du singulier ou du pluriel pour décrire les actions, les pensées et les émotions des personnages.

Cette perspective extradiégétique-hétérodiégétique permet souvent une certaine objectivité et une distance par rapport aux événements narrés, permettant ainsi au lecteur de prendre du recul et d'interpréter les actions et les motivations des personnages de manière indépendante.

1.6.2. La focalisation :

La focalisation concerne le problème des points de vue, son étude tente de répondre à la question, "qui perçoit ?", C'est la perspective à travers laquelle les événements, les actions et les pensées des personnages sont présentés au lecteur. La focalisation détermine ce que le lecteur peut percevoir et connaître de l'histoire, et peut varier en fonction du narrateur ou du personnage principal. On distingue généralement trois types de focalisation : la focalisation zéro (ou omnisciente), la focalisation interne et la focalisation externe.

Dans un récit où la focalisation zéro est prédominante, le narrateur possède une connaissance totale des personnages et des événements de l'histoire. Il peut accéder à toutes les informations, passées, présentes et futures, et peut fournir des détails sur les motivations, les pensées et les intentions des personnages.

Cette focalisation permet au narrateur d'avoir une perspective omnisciente, où il peut dévoiler des éléments cachés et anticiper les développements futurs de l'intrigue. Il peut donner des révélations sur les personnages et les événements, créer du suspense en dévoilant progressivement des informations clés, et offrir au lecteur une vision globale de l'histoire.

La focalisation zéro peut offrir une certaine objectivité, car le narrateur n'est pas limité par la perspective d'un personnage spécifique et peut adopter un point de vue plus neutre. Cependant, il est important de noter que malgré cette connaissance étendue, le narrateur peut choisir de restreindre ou de filtrer les informations pour créer des effets narratifs spécifiques ou pour maintenir un certain mystère.

Il est comme un observateur invisible qui sait tout ce qui se passe dans l'histoire et peut fournir des détails et des perspectives multiples. La focalisation zéro permet une vision globale de l'histoire et offre une perspective plus objective. Voici quelques exemples

"[...] Léna n'a jamais rien vue de semblable. Elle est happée par ce spectacle qui l'étonne autant qu'il l'effraie¹⁸¹"

" Léna sent son cœur se serrer¹⁸²"

" Léna n'a pas de regret. Cette vie elle l'a choisie¹⁸³"

Le narrateur nous relate le ressenti de Léna, et nous donne une information sur elle

" L'inde pourquoi pas? François et elle s'étaient promis de faire ce voyage mais le projet s'est perdu [...] ¹⁸⁴"

- Le narrateur est au courant des événements passés de Léna

Lorsque Lalita s'éveille, ce matin-là, dans la chambre [...] elle s'apprête à s'enfuir à nouveau sous la couverture lorsque son attention est attirée par des bruits, venant du restaurant [...] en la voyant débarquer au milieu de ces préparatifs, Mary s'avance vers Lalita, [...] étonnée de cette sollicitude, il est rare qu'on lui manifeste tant d'attention, la jeune fille suit Mary [...] ¹⁸⁵

- Le narrateur nous relate le ressenti de Lalita

"Lorsque Léna l'aborde, la cheffe semble la reconnaître immédiatement. C'est bien elle, l'Occidentale, la rescapée de la plage¹⁸⁶"

- Le narrateur nous relate les pensées de Preeti

" Léna ne sait pas encore qu'en agissant ainsi elle leur fait un affront dont elle paiera le prix fort¹⁸⁷"

- Le narrateur connaît les événements à venir

Dans notre corpus, le narrateur possède une connaissance étendue de l'ensemble du récit, incluant les événements passés, présents et futurs, ainsi que les sentiments et les pensées de chaque personnage. Cependant, le narrateur garde une certaine distance par rapport aux événements, observant de manière objective sans s'impliquer directement dans l'action.

¹⁸¹ *Ibid.* p.26.

¹⁸² *Ibid.* p.100.

¹⁸³ *Ibid.*

¹⁸⁴ *Ibid.* p.27.

¹⁸⁵ *Ibid.* p.p. 216-217.

¹⁸⁶ *Ibid.* p.41.

¹⁸⁷ *Ibid.* p.108.

2. La dénonciation :

Dans le récit "Le cerf-volant", l'auteure utilise des stratégies discursives pour dénoncer des états de fait et confronter les deux mondes, le réel et le fictionnel. Cette approche polémique permet de mettre en lumière les problèmes et les injustices auxquels les Dalits sont confrontés en Inde.

L'objectivité du locuteur peut être mise en évidence à travers plusieurs éléments. Tout d'abord, l'auteure s'est rendue en Inde à plusieurs reprises et a pris le temps d'observer les Dalits de près. Cette expérience directe lui permet d'avoir une connaissance approfondie de la réalité vécue par cette communauté marginalisée. De plus, son statut d'écrivaine lui offre une certaine distance critique pour analyser les situations et les problèmes sociaux avec un regard objectif.

L'utilisation de personnages dans le récit est une autre stratégie discursive utilisée pour la dénonciation. Les personnages représentent différentes réalités et expériences vécues par les Dalits. À travers leurs actions, leurs dialogues et leurs pensées, l'auteure peut mettre en évidence les discriminations, les inégalités et les injustices auxquelles ils sont confrontés. Les personnages deviennent ainsi des véhicules pour exprimer les revendications et les critiques de l'auteure envers la société.

Par ailleurs, l'écriture elle-même joue un rôle dans la dénonciation. L'auteure peut choisir d'utiliser des descriptions précises et détaillées pour rendre compte de la réalité vécue par les Dalits, ou encore recourir à des scènes percutantes et émotionnelles pour susciter l'empathie du lecteur. L'utilisation de la fiction permet également à l'auteure de créer des situations et des dialogues qui mettent en évidence les contradictions et les injustices de la société indienne.

En combinant ces différentes stratégies discursives, l'auteure parvient à dénoncer les problèmes sociaux tout en maintenant une certaine objectivité dans son discours. Elle utilise la force de la fiction pour toucher les lecteurs et les inciter à réfléchir sur les inégalités et les discriminations qui persistent dans la société indienne.

2.1. Les thèmes subversifs :

Nous allons explorer les différents thèmes abordés par les personnages. L'auteure a choisi une approche où la dénonciation est véhiculée à travers les expériences et les expressions de plusieurs personnages, en utilisant le narrateur omniscient présent dans le récit. Cette stratégie permet d'apporter une perspective globale sur les injustices ou les problèmes dénoncés. En examinant les discours des personnages, nous pourrions identifier les différents procédés discursifs utilisés tels que l'argumentation, l'utilisation d'exemples ou de témoignages pour renforcer la dénonciation.

❖ **Le revers de l'Inde** : Le premier thème de dénonciation abordé dans le récit met en évidence un aspect de l'Inde qui diffère des images idéalisées souvent présentées aux touristes. On découvre différents visages de ce pays, loin du côté magique et artificiel souvent véhiculé par les films Bollywoodiens. La réalité de l'Inde est bien différente, avec une prédominance de la misère et un gouvernement corrompu, y compris les forces de l'ordre, qui privent les femmes et les enfants de leurs droits. Les sous-castes subissent également des mauvais traitements. L'Inde est un lieu de paradoxes contradictoires, où les sujets tabous sont interprétés selon les traditions. Ce thème est principalement dénoncé par Léna, à travers ses découvertes depuis son arrivée en Inde, ainsi que par Preeti, qui cherche à sensibiliser Léna aux aspects sordides qu'elle ne connaissait pas.

- Les faits dénoncés à travers le regard de Léna, qui incarne une occidentale découvrant l'Inde :

"Elle maudit le jour où elle a mis le pied dans ce pays. Ici tout lui est hostile, violent, la misère, le tumulte incessant, la foule qui se presse partout"¹⁸⁸

" L'Inde n'a rien d'un décor de conte de fées"¹⁸⁹

Ce pays dont on vante tant la splendeur, la culture et les traditions, serait-il un monstre à deux têtes ? Est-il possible qu'il soit le théâtre de tant d'injustices ? Que les droits des femmes et des enfants y soient à ce point bafoués ? [...] à travers les mots de la cheffe, elle vient d'entrevoir un tout autre visage du sous-continent indien. Cette contrée, berceau de l'humanité, qui a vu naître Bouddha, la médecine ayurvédique et le yoga, cache une société profondément divisée, qui sacrifie tous ceux qu'elle devrait protéger¹⁹⁰

Elle a parfois l'impression de se perdre dans un labyrinthe sans issue. Elle passe des heures à patienter dans des couloirs bondés [...] elle est renvoyée de la mairie du village aux services administratifs à

¹⁸⁸ *Ibid.* p.43.

¹⁸⁹ *Ibid.* p.53.

¹⁹⁰ *Ibid.* p.66

Chennai [...] il lui faut l'accord de tel fonctionnaire malade qui n'est pas remplacé et que nul autre ne peut délivrer [...] quand, par miracle, le dossier se révèle complet, il est malencontreusement égaré [...] ¹⁹¹

elle décide de se rendre au commissariat le plus proche pour déposer une plainte[...] Léna patiente des heures pour se voir finalement dirigée vers un petit bureau [...] où siège un officier [...] Léna le regarde taper le document, y apposer un coup de tampon, puis le glisser dans un tiroir dont elle devine, consternée, qu'il ne ressortira jamais ¹⁹²

Cette pensée l'accompagne et la guide dans son parcours du combattant, dans sa lutte contre les fonctionnaires véreux et les serpents, dans ses interminables démarches auprès de l'administration ¹⁹³

- Les faits dénoncés à travers Preeti, qui est présentée comme une indienne Dalit dénonçant les conditions de vie difficiles des Dalits :

" La loi ne veut rien dire ici. Personne ne la respecte, et les forces de l'ordre se moquent de la faire appliquer ¹⁹⁴"

Les écoles d'état bénéficient de subventions, mais il est inutile d'attendre quoi que ce soit des autorités : celles-ci se moquent d'instruire les gosses des bas quartiers. Quant aux autorisations préalables, il faudra s'armer de patience, cheminé dans les méandres de l'administration indienne gangrenée par la corruption ¹⁹⁵

" Ici le sujet des règles est tabou [...] c'est un véritable problème [...] nombreuses sont celles qui mettent un terme à leur scolarité pour cette unique raison ¹⁹⁶"

" Ici, la couleur et un marqueur de la classe sociale, Alor que les acteurs bollywoodiens sont pâles, quasi semblables aux occidentaux, les Dalits ont généralement la peau foncée ¹⁹⁷

❖ **Les Dalits** : l'inde est divisé en deux catégories; les brahmanes et les Dalits, tandis que les premiers font partie de la haute société ayant accès à tous leurs droits, les deuxièmes sont soumis aux premiers, ils leurs sont nocive selon la tradition indienne de ce fait , leurs contact est interdit, leur mariage encore moins et dans les rares cas les enfants nés regroupant les deux castes sont victimes de discrimination et de violence et sont considérés comme des Dalits, ces fait sont dénoncés à travers Léna , Preeti ainsi que Kumar comme étant moitié Dalit moitié brahmane

¹⁹¹ *Ibid.* p.p.120-121.

¹⁹² *Ibid.* p.p.131-132.

¹⁹³ *Ibid.* p.145.

¹⁹⁴ *Ibid.* p.p.64-65.

¹⁹⁵ *Ibid.* p.110.

¹⁹⁶ *Ibid.* p.p.172-173.

¹⁹⁷ *Ibid.* p.139.

- Les faits dénoncés par Preeti :

"*Intouchable. Chez nous, on dit Dalit*, Précise-t-elle. Une communauté mal-aimée, méprisée du reste de la population¹⁹⁸"

Elle raconte comment, dans l'état voisin du Kerala, les gens de sa condition devaient jadis marcher à reculons munis d'un balai pour effacer les traces de leurs pas, afin de ne pas souiller les pieds des autres habitants qui empruntaient le même chemin, encore aujourd'hui ils leur est interdit de toucher les plantes et les fleurs, dont on prétend qu'elles fanent à leur contact¹⁹⁹

Partout les Dalits sont assignés aux tâches les plus ingrates. Une soumission institutionnalisée par la religion hindoue qui les place tout en bas de l'échelle des castes, à la périphérie de l'humanité. Au fil du temps les mentalités n'ont guère changé : Les intouchables demeurent des parias, des êtres impurs bannis de la société²⁰⁰

"La clarté de son teint trahit un mélange, une origine plus élevée. Ici, la couleur est un marqueur de la classe social²⁰¹"

" Les plaintes donnent rarement lieu à des poursuites, surtout lorsque les victimes sont de basse extraction²⁰²"

" Le pays ne manque pas de professeurs compétents, mais peu d'entre eux sont prêts à travailler auprès d'enfants Dalits²⁰³"

- Les faits dénoncés par Léna :

" La communauté des Intouchables est la principale concernée. Jugés impurs, ils sont asservis depuis la nuit des temps par les castes dites supérieures²⁰⁴"

Un jour Léna apprendra les punitions qu'on réserve aux enfants des hautes castes qui se hasardent à toucher un *Harijan*, comme les appeler Gandhi. Elle entendra le témoignage de cet homme, contraint à l'âge de huit ans d'avalier de l'urine et de la bouse de vache pour expier sa faute²⁰⁵

" La société n'est pas près d'évoluer. Tous ici se moquent des enfants Dalits²⁰⁶"

"La veille de son départ, elle les convie dans un petit restaurant qu'une fille de la brigade lui a recommandé, ici tous n'accueillent pas les Dalits, certains refusent de les servir²⁰⁷"

¹⁹⁸ *Ibid.* p.62.

¹⁹⁹ *Ibid.* p.62

²⁰⁰ *Ibid.*

²⁰¹ *Ibid.* p.139.

²⁰² *Ibid.* p.63.

²⁰³ *Ibid.* p.122.

²⁰⁴ *Ibid.* p.17.

²⁰⁵ *Ibid.* p.68.

²⁰⁶ *Ibid.* p.141.

²⁰⁷ *Ibid.* p.212.

- Les faits dénoncés par Kumar :

"Issu d'un mariage mixte, il est né d'un père Dalit, et d'une mère brahmane. Un mélange insolite, songe Léna, voire impensable dans un pays où les unions intercastes sont interdites, parfois punies de mort²⁰⁸"

Kumar est donc un Dalit, considéré comme tel par la société, même si la moitié de son sang est brahmane. N'appartenant pleinement à aucune de ces communautés, il se sent souvent étranger dans son propre pays. Son métissage est un héritage lourd à porter

" Sa naissance et ses origines ne l'ont pas aidé. Comme tant d'autres il a connu la discrimination et le rejet²⁰⁹"

- ❖ **La pauvreté** : La pauvreté est l'un des sujets centraux de notre récit, et elle est dénoncée à travers les voix de plusieurs personnages. Ces derniers nous éclairent sur la réalité constante de la pauvreté et de la famine. En tant que Dalits, ils sont confrontés aux travaux les plus difficiles et les moins rémunérés. Ils ont un accès limité aux médicaments et à la contraception, ce qui entraîne de nombreuses familles avec des revenus modestes. Hommes, femmes et enfants travaillent sans relâche et ont peu de temps pour se reposer. Malgré leurs efforts, la famine demeure une réalité prégnante dans leurs foyers.

Léna découvre dès les premiers jours de son arrivée en Inde l'ampleur de la pauvreté qui y règne, ce qui la surprend. Au fil du récit, elle tire parti de cette situation en offrant des sacs de riz et de lentilles aux parents en échange de la possibilité de faire étudier leurs enfants.

Cependant, d'autres problèmes liés à la pauvreté se manifestent également, tels que l'absence de protections hygiéniques abordables pour les femmes, alors même que l'Inde est l'un des plus grands producteurs de coton au monde. De plus, les traditions et les mentalités anciennes persistent, ne montrant que peu d'évolution. Les dénonciations relatives à la pauvreté sont principalement portées par Léna, avec la participation de Preeti et de certains personnages secondaires tels que James, le propriétaire du dhaba, ainsi qu'un Sapéras.

- Les faits dénoncés par Léna : sa première prise de conscience concernant la pauvreté a été à travers le passage de la mendicante ;

²⁰⁸ *Ibid.* p.137.

²⁰⁹ *Ibid.* p.p.140-141.

" Cramponnée à es sacs, elle est interpellée de toutes parts, sollicitée par mille mains sans visage qui l'agrippent, lui proposent un taxi, un rickshaw, tentent de s'emparer de ses bagages contre quelques roupies²¹⁰"

Elle s'apprête à rebrousser chemin lorsqu'elle est accostée par une mendiante, qu'elle n'a pas vue approcher. D'une maigreur effrayante, la femme tient un bébé famélique dans les bras, et s'agrippant à la chemise de Léna, agite sous son nez un biberon vide couvert de morve et de saletés [...] Léna est saisie à la vue de son corps efflanqué, de ce tout petit qui n'arrête pas de pleurer²¹¹

"En un éclair, des gosses sortis de nulle part l'encerclent, s'accrochent à ses vêtements. Léna est pétrifiée, paralysée devant leurs mains tendues, leurs regards implorants²¹²"

Ce passage met en évidence la précarité et la pauvreté qui règnent dans ce faubourg. Les enfants qui y vivent sont illettrés et souvent affamés, ce qui souligne les conditions de vie difficiles auxquelles ils sont confrontés au quotidien.

Ensuite Léna à songer à retourner la situation de la pauvreté à son avantage

Il s'est révélé convaincant. Hélas, il n'est pas arrivé jusqu'ici, dans ce faubourg pauvre où les enfants demeurent illettrés, et souvent affamés. Léna reprend l'idée à son compte. Et si cela ne suffit pas, elle doublera la mise, promettra des sacs de riz pour compenser le manque à gagner des familles²¹³

Du riz, des lentilles et des chappattis furent ses meilleurs alliés. Ici ils seront nourris, a-t-elle promis. Des estomacs remplis, un argument de poids pour des familles souvent nombreuses et affamées, dans le village, les femmes ont jusqu'à dix ou douze enfants²¹⁴

Dans cette situation, Léna s'engage dans des négociations audacieuses en proposant de rembourser en riz l'équivalent du salaire de chaque enfant. Son objectif est de compenser le manque à gagner des familles et de fournir une aide concrète pour améliorer leur situation économique.

" Elle s'est lancée dans d'invraisemblables pourparlers, jurant de rembourser en riz l'équivalent du salaire de chaque enfant, afin de combler le manque à gagner de la famille²¹⁵"

²¹⁰ *Ibid.* p.p.25-26.

²¹¹ *Ibid.* p.42.

²¹² *Ibid.*

²¹³ *Ibid.* p.129.

²¹⁴ *Ibid.* p.16

²¹⁵ *Ibid.* p.18.

En promettant de fournir du riz en échange de la valeur du salaire de chaque enfant, Léna cherche à établir un accord qui bénéficie à la fois aux familles et aux enfants. Elle reconnaît que le manque à gagner salarial peut avoir un impact considérable sur la stabilité économique des familles, et elle tente de remédier à cette situation en proposant une compensation alimentaire : " Certains élèves arrivent tôt le matin, espérant glaner un semblant de petit déjeuner, chez eux on ne mange qu'une fois par jour²¹⁶". " Léna prend plaisir à les voir manger ainsi. Elle sait que dans le pays près de la moitié des petits indiens souffrent de malnutrition²¹⁷" "

Cette démarche met en évidence la volonté de Léna de trouver des solutions pragmatiques et concrètes pour aider les familles dans le besoin. Elle utilise le riz comme un moyen de soutien matériel, consciente que la nourriture représente un besoin essentiel pour ces familles défavorisées.

Cette famille est l'une des plus pauvres du village. Le père trime dans une usine de briques tandis que la mère roule des beedies toute la journée : mille cigarettes par jour pour gagner l'équivalent 'un euro, sept jours sur sept, tout l'année. Le travail commence dès l'aube et finit à la nuit tombée. Il n'est pas rare que ses enfants la relayent pour lui permettre d'achever son lot quotidien. Elle ne doit pas faiblir, sous peine de ne pas être payé. Elle passe son temps assise à même le sol, malgré son dos perclus de douleurs²¹⁸

Ce passage met en évidence les conditions de vie précaires et les privations auxquelles cette famille est confrontée. Malgré leur pauvreté, ils font preuve d'une générosité et d'une hospitalité remarquables envers leurs invités.

Quel troublant paradoxe songe-t-elle. Cette famille qui n'avait pas même de quoi se procurer du thé s'est endettée lourdement pour régaler de nombreux invités, toute une journée durant. Les parents de Janaki ont même acheté de la viande, produit couteux, que certains de leurs enfants n'ont sans doute jamais eu l'occasion de goûter²¹⁹

Cela souligne également l'inégalité sociale et économique qui existe dans la société, où certaines familles luttent pour survivre au quotidien tout en faisant des sacrifices pour maintenir les traditions et les normes sociales.

- Le fait dénoncé par Preeti :

Dans les villages, l'accès aux protections périodiques est un luxe que la plupart des femmes ne peuvent se permettre. Beaucoup d'entre elles n'ont jamais entendu parler de ces produits, tandis que d'autres en ont seulement connaissance grâce aux publicités, mais n'ont pas les moyens financiers de les acheter.

²¹⁶ *Ibid.* p.167.

²¹⁷ *Ibid.* p.168.

²¹⁸ *Ibid.* p.177.

²¹⁹ *Ibid.* p.190.

Par conséquent, elles se débrouillent avec les moyens du bord. Faute d'alternatives, elles utilisent des chiffons récupérés ici et là, des vêtements devenus trop petits ou des morceaux d'étoffe usés. Ces matériaux improvisés leur permettent de faire face à leurs menstruations, mais ils ne sont ni hygiéniques ni pratiques. Après les avoir utilisés, elles les jettent, car ils ne peuvent pas être réutilisés.

Dans les villages, elles n'ont pas les moyens de se procurer des protections périodiques. La plupart n'en ont jamais entendu parler : d'autres connaissent leur existence par le biais des publicités mais n'ont pas la possibilité de les acheter. Elles ont recours à des chiffons qu'elles ramassent çà et là, des vêtements devenus trop petits ou des morceaux d'étoffe usés qu'elles jettent après les avoir utilisés²²⁰

Cette réalité met en lumière les difficultés auxquelles les femmes des milieux ruraux sont confrontées lorsqu'il s'agit de gérer leur menstruation. Le manque d'accès aux produits d'hygiène menstruelle adéquats contribue à la précarité de leur situation et à une certaine forme d'exclusion sociale

- Le fait dénoncé par le Sapéras

" Comment sa famille survivra-t-elle? Les gens de sa caste n'ont pas d'autre moyen de subsister : ils ne disposent d'aucune terre et ne savent exercer aucun autre métier²²¹"

La situation de la famille est précaire et leur survie dépend de conditions économiques difficiles. Les membres de leur caste, confrontés à des inégalités structurelles, n'ont souvent pas d'autres moyens de subsistance. En l'absence de terres dont ils pourraient tirer des revenus, ils sont limités dans les options professionnelles qui s'offrent à eux.

La dépendance économique et sociale dans laquelle ils se trouvent est le résultat d'un système de castes rigide qui limite les opportunités de mobilité sociale et économique. La famille est prise au piège d'une réalité où les possibilités d'amélioration de leur condition sont extrêmement limitées.

Face à ces contraintes, la famille doit trouver des moyens créatifs pour subvenir à ses besoins et assurer sa survie. Ils peuvent être contraints d'accepter des emplois précaires et mal rémunérés, de travailler de longues heures dans des conditions difficiles, ou de dépendre de la solidarité communautaire pour obtenir un soutien financier et matériel.

- Le fait dénoncé par James

²²⁰ *Ibid.* p.172.

²²¹ *Ibid.* p.118.

" Sait-elle ce qu'ils endurent ici? Il a perdu deux fils en mer, et va pourtant pêcher chaque matin, malgré le danger, pour faire vivre sa famille²²²"

La situation met en évidence le courage et la détermination de ce père qui, malgré sa douleur et les risques encourus, fait face à l'adversité pour assurer la survie de sa famille. Son engagement et sa persévérance sont motivés par l'amour et la responsabilité envers sa famille.

C'est une réalité difficile que de nombreux pêcheurs et leurs familles doivent affronter. Leur travail est souvent dangereux et incertain, mais ils n'ont pas d'autre choix que de continuer à pêcher pour gagner leur vie. Cette situation soulève des questions sur les conditions de travail, la sécurité et le soutien aux pêcheurs et à leurs familles, ainsi que sur la nécessité de politiques et de mesures pour améliorer leur situation et leur donner des perspectives plus stables et sécurisées.

❖ **L'exploitation des enfants :** Un autre thème essentiel abordé dans le récit est l'exploitation des enfants, en particulier des enfants Dalits. Ces enfants, privés d'accès à l'éducation, se retrouvent contraints de travailler dès leur plus jeune âge. Bien que la loi interdise officiellement cette pratique, officieusement, personne ne la respecte. En effet, certains enfants travaillent jusqu'à 20 heures par jour, sans pause ni répit.

Les faits dénoncés par Léna sont mis en évidence dès le moment où elle prend conscience que la jeune Lalita, âgée de huit ou neuf ans, travaille en tant que serveuse au dhaba. Cela lui révèle la triste réalité de la normalité en Inde, où il est courant de voir des enfants obligés de travailler.

" Léna n'entend pas l'enfant arriver. La petite surgit, sans bruit, chargée d'une panier remplie de chappattis [...] elle disparaît et revient avec une assiette de poisson grillé [...] puis la gamine débarrasse et lui porte l'addition, d'un air habitué²²³"

Léna a vite compris quelle triste réalité se cachait sous ses mots. Ici les petits travaillent comme leurs aînés, ils sont source de revenus. Ils triment dans les moulins à riz, dans la poussière et le bruit assourdissant des broyeurs, dans les ateliers de tissage, les sites de briques à four, les mines, les fermes, les plantations de jasmin [...] ils sont vendeurs, cireurs de chaussures, mendiants [...]²²⁴

L'Inde est le plus grand marché de main-d'œuvre enfantine au monde. Elle a vu des reportages sur ces manufactures [...] où les enfants sont enchaînés aux métiers à tisser et travaillent jusqu'à vingt heures par jour, toute l'année. Un esclavage moderne qui broie les couches les plus pauvres de la société²²⁵

²²² *Ibid.* p.130.

²²³ *Ibid.* p.p.46-47.

²²⁴ *Ibid.* p.17.

²²⁵ *Ibid.*

Léna a vu des enfants, au fond des cahutes du village, rouler des beedies entre leurs doigts flues de l'aube jusqu'à la nuit tombée. Bien sûr, les autorités démentent ces pratiques : officiellement, la loi interdit le travail des mineurs de moins de quatorze ans, mais elle prévoit une exception notable "s'ils sont employés dans le cadre d'une entreprise familiale" une petite clause qui concerne la majorité des enfants exploités²²⁶

Léna est profondément consciente de la triste réalité qui se cache derrière ces mots. En Inde, les enfants sont souvent contraints de travailler dès leur plus jeune âge pour contribuer aux revenus de leur famille. Ils sont exploités dans différents secteurs tels que les moulins à riz, les ateliers de tissage, les sites de production de briques, les mines, les fermes, les plantations et ils occupent des emplois de vendeurs, de cireurs de chaussures et de mendiants : " Le travail des petits représente un revenu dont la plupart des parents du village ne pourront se passer²²⁷." Depuis qu'elle vit ici, Léna a découvert les ravages causés par cette industrie, dont les femmes et les plus jeunes constituent la principale main d'œuvre²²⁸" " Il a gardé l'argent et 'est procuré une autre main-d'œuvre, tout aussi docile et bon marché. Le gamin ne touche aucun salaire, c'est évident²²⁹".

- Le fait dénoncé par preeti :

Dans l'extrait suivant, Preeti dénonce de manière directe et sans détour l'exploitation des enfants en utilisant l'expression "exploiteur d'enfant". Cette formulation sans métaphore met en évidence la volonté de l'auteure de présenter son récit comme une véritable dénonciation, sans dissimuler les faits. Cette approche franche et directe renforce le caractère dénonciateur de l'œuvre : "Déchainée, elle répond sur le même ton, le traitant tour à tour d'exploiteur d'enfant, d'opportuniste et de lâche²³⁰"

❖ **L'interdiction à l'éducation** : Les faits dénoncés se présentent comme des maillons d'une chaîne indissociable. La pauvreté des familles les pousse à exploiter leurs propres enfants, les privant ainsi d'accès à l'éducation. Cette triste réalité s'accroît particulièrement chez les Dalits, qui sont majoritairement analphabètes. Les villages où ils résident sont dépourvus d'écoles, tandis que les autorités gouvernementales semblent indifférentes à cette problématique, laissant les lois existantes sans réelle application.

Les faits dénoncés par Léna suscitent chez elle un profond étonnement face à l'absence d'éducation. Sa rencontre avec Lalita, qui, à l'âge de dix ans, ne sait ni lire ni écrire, provoque en elle un sentiment de révolte. Ainsi débute son double combat : d'une part, pour l'éducation

²²⁶ *Ibid.* p.18

²²⁷ *Ibid.* p.129.

²²⁸ *Ibid.* p.178.

²²⁹ *Ibid.* p.198.

²³⁰ *Ibid.* p.133.

des enfants Dalits, et d'autre part, contre les parents qui refusent d'offrir cette éducation à leurs enfants :

" Alors qu'elle regagne l'hôtel, elle se fige à cette pensée : se peut-il que la gosse ne sache ni lire ni écrire? ... Affairée toute la journée au restaurant, quand trouve-t-elle le temps de s'instruire ?²³¹".

C'est vite une certitude pour Léna : la gosse ne va pas à l'école, et n'y a sans doute jamais mis les pieds. A dix ans elle ne sait ni lire ni écrire [...] Léna sait qu'ici les classes les plus pauvres n'ont pas accès à l'éducation²³²

En tant qu'enseignante expérimentée depuis vingt ans, Léna a été profondément choquée de constater que Lalita n'avait jamais fréquenté l'école. Cette réalité était tout simplement inconcevable pour elle.

" Léna est la première surprise de cet engouement, qui révèle le fort taux d'analphabétisme dans le quartier.²³³"

"Aucun de ces enfants n'a jamais été à l'école, pas plus que leurs parents²³⁴"

"Le manque d'éducation bloque non seulement leurs perspectives d'évolution, mais aussi celles de leur descendance²³⁵"

En outre, Léna a pris conscience que ce n'était pas seulement Lalita qui était privée d'éducation, mais l'ensemble du village, tant les enfants que les adultes.

" D'un geste, il montre le restaurant, semble dire qu'il y a trop à faire. *No school, no*. Pour conclure ce semblant d'échange, il ajoute un mot qui glace Léna et la foudroie. *Girl, no school*²³⁶"

Janaki ne sait pas cuisiner et refuse d'apprendre [...] à cause de ses devoirs, elle n'a pas le temps de s'occuper de la lessive ni des tâches ménagères [...] cette gosse est chargée d'un fardeau qu'aucun enfant ne devrait avoir à porter, songe-t-elle²³⁷

"Dans sa naïveté tout occidentale, Léna s'était figuré que les habitants du quartier s'empresseraient d'envoyer leurs enfants à l'école, trop heureux de leur offrir l'éducation que la société leur avait jusqu'alors refusée²³⁸"

²³¹ *Ibid.* p.50.

²³² *Ibid.* p.51.

²³³ *Ibid.* p.94.

²³⁴ *Ibid.* p.162.

²³⁵ *Ibid.* p.186.

²³⁶ *Ibid.* p.53.

²³⁷ *Ibid.* p.181.

²³⁸ *Ibid.* p.16.

Enfin, il est important de souligner que même si leurs enfants ne sont pas scolarisés, les parents s'opposent eux-mêmes à l'idée d'accéder à l'éducation en raison de la diminution des revenus que cela engendrerait. De plus, ils craignent que l'éducation ne compromette les traditions anciennes du mariage précoce, car en éduquant les filles, l'idée du mariage pourrait s'éloigner de leur avenir.

❖ **La violence** : La violence constitue malheureusement une réalité quotidienne pour les Dalits, affectant tant les hommes que les femmes et les enfants. Leur couleur de peau et leur statut social les exposent fréquemment à des discriminations, qui se traduisent souvent par des actes de violence perpétrés à leur rencontre

- Les faits dénoncés par Preeti

" Elle-même a cessé d'aller en classe à l'âge de onze ans, découragée par les mauvais traitements qu'elle y subissait chaque jour, de la part de ces camarades et des enseignants. Elle décrit les coups les humiliations constantes²³⁹"

Dans le meilleur des cas, elle est bien traitée, respectée. Dans le pire, elle est frappée, insultée, parfois même abusée par les autres hommes du clan. Lorsqu'elle ne donne pas satisfaction elle s'expose à de terribles châtiments ; il arrive que certaines soient défigurées à l'acide, d'autres aspergées d'essence et brûlées vives²⁴⁰

Son témoignage contribue à donner une voix aux victimes de mauvais traitements et à promouvoir des changements nécessaires dans le système éducatif indien pour assurer un environnement sûr, inclusif et respectueux pour tous les élèves.

- Les faits dénoncés par Léna

Léna réunit les familles dans la cour, sous le banyan. Elle confie que certains petits sont terrorisés, qu'ils ne peuvent pas travailler ainsi. Ils doivent comprendre qu'à l'école ils ne seront pas maltraités. Dans l'assemblée, tous paraissent surpris. La mère de Sedhu, une femme d'à peine vingt ans qui a déjà quatre jeunes enfants, prend la parole pour protester : Léna ne tirera rien de ces gamins sans l'usage des coups, affirme-t-elle. Il faut les taper pour qu'ils obéissent. *Tu dois les taper !* Insiste-t-elle²⁴¹

Léna se retrouve confrontée à une mentalité enracinée qui considère la violence comme un moyen d'éducation et de discipline. Cependant, Léna est déterminée à changer cette perception et à promouvoir une approche éducative non violente.

Elle explique aux familles rassemblées que les enfants ne peuvent pas être motivés par la peur et la violence. Au contraire, elle souligne l'importance de créer un environnement d'apprentissage sûr et bienveillant où les enfants se sentent respectés et encouragés. Léna

²³⁹ *Ibid.* p.62.

²⁴⁰ *Ibid.* p.176

²⁴¹ *Ibid.* p.163.

cherche à leur faire comprendre que l'école est un lieu où ils peuvent s'épanouir, apprendre et se développer sans craindre les mauvais traitements.

[...] la certitude que l'école leur offre plus qu'une éducation, un îlot de calme et de paix à l'abri de la rudesse du monde. Convaincre les parents sera plus long. Il n'est pas aisé de détresser des habitudes si profondément nouées. [...] chaque coup évité est un petit pas, se dit-elle²⁴²

Léna s'engage à continuer à sensibiliser et à éduquer les familles sur les alternatives à la violence dans l'éducation, en espérant ainsi ouvrir la voie à une transformation positive au sein de la communauté.

❖ **Les femmes Dalits** : Ce dernier volet des thèmes de dénonciation abordés dans le récit met en lumière plusieurs problématiques liées aux femmes. Tout d'abord, il souligne la situation des femmes Dalits, qui sont souvent privées d'éducation et de liberté, contraintes de rester confinées à la maison et cantonnées aux tâches ménagères. Ensuite, il met en évidence la violence spécifique dont les femmes sont victimes, subissant des agressions et des abus. Enfin, il aborde la question des mariages forcés dès la puberté, une pratique cruelle et oppressive.

Dans son récit, Léna dénonce vigoureusement les comportements et les conditions auxquels sont confrontés les habitants de l'Inde. L'auteure n'hésite pas à utiliser des termes percutants tels que "victime", "malédiction", "apartheid", "ignorance" et "prison" pour décrire la réalité à laquelle le peuple indien est confronté. Ces mots forts témoignent de la dureté des situations vécues par de nombreuses personnes et renforcent le caractère incisif de la dénonciation dans le récit :

Les filles sont les premières victimes de ce travail forcé. Contraintes de rester à la maison, elles s'occupent de leurs frères et sœurs, cuisinent, vont chercher de l'eau, du bois, font le ménage, la vaisselle, la lessive, tout au long de la journée²⁴³

Naitre fille ici est une malédiction, pense-t-elle en quittant le dhaba. L'apartheid commence à la naissance et se perpétue, de génération en génération. Maintenir les filles dans l'ignorance est le plus sûr moyen de les assujettir, de museler leurs pensées, leurs désirs. En les privant d'instruction, on les enferme dans une prison à laquelle elles n'ont aucun moyen d'échapper. On leur retire toute perspective d'évolution dans la société²⁴⁴

Léna comprend que l'éducation est un levier puissant pour l'autonomisation des filles et leur émancipation sociale. En privant les filles d'instruction, on les prive également de l'opportunité de développer leurs compétences, leurs connaissances et leur pensée critique.

²⁴² *Ibid.* p.164.

²⁴³ *Ibid.* p.18.

²⁴⁴ *Ibid.* p.53.

Cela les maintient dans une position de vulnérabilité et limite leurs possibilités d'évolution dans la société.

"A l'exception d'une poignée de filles assidues, les autres ne reviennent pas, ou occasionnellement. Elles sont happées par le quotidien, les tâches domestiques, la charge de leurs familles, de leurs enfants, de leur travail, l'urgence de trouver à manger²⁴⁵"

Les pensées de Léna reflètent ainsi son engagement à promouvoir l'égalité des chances et à lutter contre les barrières qui entravent le potentiel des filles, dans l'espoir de construire un avenir plus juste et équilibré pour tous.

Mary refuse de prendre parti et se terre dans sa cuisine. Elle n'a pas d'opinion autre que celle de son mari. Elle lui est soumise, et n'a visiblement ni le courage ni l'envie de s'opposer à lui. Elle est de celles qui, résignées, voient se perpétuer les mêmes violences et les mêmes injustices, de génération en génération, sans protester²⁴⁶

La résignation du personnage et son manque de volonté à s'opposer peuvent être le résultat de divers facteurs, tels que la pression sociale, la peur des conséquences ou le manque de confiance en elle-même. Elle peut également avoir intériorisé les idées préconçues sur le rôle des femmes et être convaincue que c'est ainsi que les choses doivent être.

"Certains sont retenus à la maison par quelque tâche ménagère, d'autres envoyés chez une tante pour aider après la naissance d'un bébé, d'autres encore surveillent un troupeau de chèvres²⁴⁷"

Ces obligations domestiques ou familiales peuvent constituer des obstacles à l'accès à l'éducation pour ces enfants. Les filles, en particulier, sont souvent affectées à des tâches ménagères, ce qui peut limiter leur temps disponible pour aller à l'école. Cela perpétue ainsi le cycle de l'inégalité des genres, où les filles sont souvent désavantagées par rapport aux garçons en termes d'accès à l'éducation.

"[...] la mère reprend son activité. Saisissant des brins de tabac séchés dans un petit tas à ses pieds, elle les roule dans une feuille d'ébène de Coromandel, à une vitesse défiant la raison²⁴⁸"

La scène met en évidence le travail acharné et l'habileté de la mère dans son métier de rouleuse de cigarettes.

²⁴⁵ *Ibid.* p.94-95.

²⁴⁶ *Ibid.* p.128.

²⁴⁷ *Ibid.* p.170.

²⁴⁸ *Ibid.* p.180

" Elle songe qu'ici la vie des femmes est un parcours du combattant, chaque mois renouvelé. Et qu'il suffit parfois d'un simple morceau de coton pour leur offrir un peu de liberté²⁴⁹"

Ce passage met en lumière les inégalités de genre et les défis spécifiques auxquels les femmes sont confrontées en raison de leur corps et de la manière dont la société traite les questions liées à la santé et à l'hygiène féminine. Il soulève des questions sur l'accès aux ressources essentielles et appelle à une prise de conscience de ces problèmes et à des mesures pour les résoudre de manière équitable et inclusive.

- Les faits dénoncés par Preeti

Preeti occupe une position privilégiée pour mettre en lumière les défis auxquels elle et ses semblables sont confrontés quotidiennement.

Dans les villages, les filles ne vont pas à l'école, ou n'y restent pas longtemps. On ne juge pas utile de les éduquer. On préfère les garder à la maison, les employer aux tâches domestiques avant de les marier lorsqu'elles atteignent l'âge de la puberté²⁵⁰

"Naitre femme et Dalit est ainsi la pire des malédictions. Elle-même peut en témoigner, comme chaque membre de sa brigade²⁵¹"

- **La maltraitance des femmes :** Ce thème est abordé de manière percutante à travers le personnage de Preeti, qui incarne à la fois une femme et une Dalit ayant elle-même été victime d'une agression. Son récit met en lumière les violences persistantes auxquelles les femmes indiennes sont confrontées jusqu'à ce jour. Des viols répétés aux maisons closes, en passant par l'interdiction de refuser un mariage après une agression, l'auteure souligne ces réalités troublantes à travers des termes puissants tels que "violer", "abuser", "agressions", "danger" et "prostitution".

Ces mots saisissants renforcent l'impact émotionnel de la dénonciation et mettent en évidence les luttes constantes auxquelles les femmes indiennes font face : " Elle-même peut en témoigner, comme chaque membre de sa brigade. Toutes sont des rescapées, des

²⁴⁹ *Ibid.* p.174.

²⁵⁰ *Ibid.* p.p.61-62.

²⁵¹ *Ibid.* p.63.

toutes victimes d'un cruel paradoxe : ces filles qu'on ne doit pas toucher, on n'hésite pas à les violer²⁵²".

Bien qu'elle incite les autres à parler, à dénoncer les abus dont elles sont les victimes, Preeti ne s'étend pas sur sa propre expérience. Elle se contente d'évoquer ce voisin malveillant, croisé le jour de ses treize ans. Elle avoue la douleur, la honte, l'effroi, aussi devant la réaction de ses parents qui, pour réparer le déshonneur de la famille, ont voulu la marier à l'homme qui l'avait agressée²⁵³

"La plus jeune d'entre elles n'avait que huit ans lorsqu'un voisin a abusé d'elle, alors que ses parents s'étaient absentés. Ici, le viol est un sport national, assène la cheffe²⁵⁴"

Ensuite Preeti évoque l'histoire de la red brigade, et les circonstances de sa création

[...] Usha, comme la nomme familièrement Preeti, a été victime d'une tentative de viol à l'âge de dix-huit ans. Constatant le nombre effarant d'agressions sexuelles autour d'elle, et le peu de réaction de la police et des autorités, elle a décidé de réunir un groupe de volontaires pour assurer la sécurité des femmes de son quartier : ainsi est née la première red brigade²⁵⁵

" [...] *tant que les femmes ne pourront pas marcher dans la rue en toute sécurité, je continuerai à me battre*, répète-t-elle [...], elle voue un véritable culte à la jeune femme, qui a su transformer le trauma de son agression en mobilisation nationale²⁵⁶"

Elle dénonce aussi, les réseaux de prostitution impliquant des filles Dalits mineures, qui sont victimes de violences et de mauvais traitements, subissant ainsi une double oppression en raison de leur statut de Dalit et de leur condition de minorité.

Un peu partout dans le pays, les réseaux de prostitution enlèvent des milliers de gamines pour les envoyer dans le terrible quartier de Kamathipura, à Bombay, où elles sont vendues, battues et asservies, on y trouve la plus forte concentration de maisons closes au monde²⁵⁷

Le long de la célèbre Falkland Road, il n'est pas rare de voir des fillettes de douze ans en cage : les plus jeunes sont les plus chères et les plus prisées. Elles ne touchent pas de salaire, doivent travailler à la chaîne, jour et nuit, durant des années, dans des conditions d'hygiène précaires, pour rembourser leur prix d'achat à la matrone du cloaque où elles sont enfermées²⁵⁸

Un esclavage sexuel assorti aux mauvais traitements, sur lequel le gouvernement ferme les yeux. Parfois surnommé "le paradis des hommes", l'endroit est assurément l'enfer des femmes. Les trafiquants peu scrupuleux savent où chercher leurs jeunes recrues et sillonnent sans relâche les villages pauvres et les usines à tapis, inépuisables viviers de leur commerce²⁵⁹

Enfin, elle se présente comme un exemple concret de résistance en refusant d'épouser son agresseur et en s'échappant de chez elle. Elle a pris cette décision pour elle-même, mais aussi

²⁵² *Ibid.* p.63.

²⁵³ *Ibid.*

²⁵⁴ *Ibid.*

²⁵⁵ *Ibid.* p.85.

²⁵⁶ *Ibid.* p.87.

²⁵⁷ *Ibid.* p.88.

²⁵⁸ *Ibid.*

²⁵⁹ *Ibid.*

dans l'espoir de rendre hommage à sa sœur qui, malheureusement, n'a pas eu le courage de s'échapper et a perdu la vie en donnant naissance à l'âge de treize ans.

"Preeti pense souvent à sa sœur : en elle, elle a puisé la force de se rebeller et de s'enfuir lorsque ses parents ont voulu l'unir à son agresseur. Elle a juré de ne jamais se marier"²⁶⁰

- **Les mariages précoces :** Pour conclure ce chapitre, abordons le dernier thème mis en évidence : les mariages précoces qui persistent de nos jours. Cette pratique concerne tant les Dalits que les autres castes. Malgré leur pauvreté, certaines familles s'endettent pour organiser des mariages somptueux conformes aux anciennes coutumes. Les femmes sont les premières victimes de cette pratique : elles sont mariées dès leur plus jeune âge à des hommes beaucoup plus âgés, sans amour, sans accès à l'éducation et sans aucune considération pour leur avis. La pression sociale pèse sur elles, et dépasser l'âge de quatorze ans sans être mariée est perçu comme une grande honte. Bien que les mariages infantiles soient officiellement interdits par la loi, ces lois ne sont pas respectées et le gouvernement ne réagit pas efficacement

- Les faits dénoncés à travers Janaki :

La dénonciation du mariage précoce est illustrée par le personnage de Janaki, la meilleure amie de Lalita âgée de 12 ans. Janaki trouve son épanouissement à l'école et dans sa nouvelle vie, mais tout bascule le jour où elle surprend ses parents discuter de la possibilité de la marier.

La veille elle a surpris une conversation entre ses parents : ils projettent de la marier. L'homme auquel ils la destinent est un lointain cousin, qui vit à plus de 100 kilomètres et qu'elle n'a jamais rencontré... Janaki a passé la nuit à pleurer. Elle ne veut pas quitter sa famille, ni ses amies, et refuse d'arrêter l'école²⁶¹

La situation de la petite Janaki devient encore plus bouleversante lorsque, malgré de nombreuses tentatives du personnel de l'école pour faire changer d'avis ses parents, ces derniers persistent dans leur décision.

" Sa décision est prise : dans moins d'un mois, Janaki sera mariée"²⁶²

[...] chez nous, dit-elle, les filles sont mariées à douze ans, c'est comme ça. Les grands-parents de Janaki vieillissent, ils veulent assister à ses noces. Elle doit leur obéir, respecter leur volonté²⁶³

²⁶⁰ *Ibid.* p.185.

²⁶¹ *Ibid.* p.175.

²⁶² *Ibid.* p.183.

²⁶³ *Ibid.* p.p.181-182.

Les parents de Janaki sont restés inflexibles. La fillette s'apprête à épouser l'un de ses cousins, comme ses aïeux l'ont souhaité. Ici les unions intra-familiales sont encore largement pratiquées ; elles maintiennent la paix dans les clans et renforcent les liens, offrant l'illusoire garantie qu'un mariage au sein d'une même lignée n'occasionnera pas de complications ni de fâcheries. Il n'est pas exceptionnel de voir une nièce épouser son oncle. Il arrive même qu'un enfant de deux ans soit marié à un bébé de quelques mois, pour exaucer le vœu d'une grand-mère malade, que l'on tient à honorer²⁶⁴

[...] Janaki patiente, en attendant de rencontrer son promis. Elle ne l'a jamais vu. Elle sait simplement qu'il est un peu plus âgé qu'elle. Il a vingt et un ans, lui a-t-on dit. Pour autant, il n'a pas eu le choix non plus, personne ne lui a demandé son avis²⁶⁵

La pratique du mariage précoce est considérée comme non négociable en Inde. Lorsque les parents ou les grands-parents prennent cette décision, personne ne peut les faire changer d'avis. Ils accordent une grande importance aux mariages intrafamiliaux, peu importe la différence d'âge entre les conjoints, ce sont les aînés qui ont le dernier mot.

Elle sanglote en silence. Ses larmes ont fait couler le maquillage outrancier et criard dont on l'a affublée, qui s'accorde si mal à ses traits juvéniles. Il est une insulte, outrage, un attentat à son enfance. [...] Janaki quittera le village pour rejoindre celui de son mari, à une centaine de kilomètres. Nul ne sait quand elle reviendra. Sa belle-famille en décidera²⁶⁶

Les filles qui lisent font de mauvaises épouses, lui a dit sa belle-mère. Elle a ajouté qu'elle n'aurait pas le temps pour ce genre de futilités : du travail l'attend dans les champs de canne à sucre où trime son futur mari²⁶⁷

"Après de son fiancé, la jeune fille assiste d'un air absent aux vœux prononcés par le pandit. Son regard est vide, résigné. En elle, quelque chose s'est éteint, comme un reste d'enfance qui vient de s'envoler²⁶⁸"

Les petites filles, qui jouent encore à la poupée, se retrouvent mariées à des hommes bien plus âgés. On leur enlève leur enfance pour les plonger brusquement dans une vie d'adultes à laquelle elles ne sont pas préparées. Dès que les vœux matrimoniaux sont prononcés, ces filles deviennent des femmes et sont entièrement soumises à leur belle-famille. Leur famille d'origine perd tout droit sur elles, quelles que soient les circonstances.

- Les faits dénoncés par Léna :

La narratrice prend conscience de la pratique répandue des mariages précoces dans la région, une réalité à laquelle elle n'était peut-être pas préparée. Le fait que Preeti lui ait raconté son expérience personnelle d'avoir échappé à un mariage forcé souligne l'ampleur de cette problématique et ses conséquences sur la vie des filles et des femmes.

²⁶⁴ *Ibid.* p.188-189.

²⁶⁵ *Ibid.* p.190.

²⁶⁶ *Ibid.* p.191.

²⁶⁷ *Ibid.* p.192.

²⁶⁸ *Ibid.*

"Elle sait que les mariages précoces sont largement pratiqués ici, mais elle n'était pas préparée à affronter si tôt cette réalité. Preeti lui a fait le récit de ces unions forcées, auxquelles elle-même a échappé"²⁶⁹

Les gamines n'ont parfois que dix ou douze ans, comme Janaki. Certaines jouent encore à la poupée. L'arrivée de la puberté marque pour elles un changement brutal : elles passent sans transition du statut d'enfant à celui de femme. Dans les régions pauvres et rurales, leurs parents s'empressent de les marier, [...] la loi fixe pourtant l'âge légal du mariage à la majorité, mais dans les villages elle n'est jamais respectée²⁷⁰

Effectivement, la situation décrite met en lumière la réalité des mariages précoces dans les régions pauvres et rurales, où les jeunes filles sont mariées dès l'arrivée de leur puberté, parfois dès l'âge de dix ou douze ans. Le passage abrupt de l'enfance à l'âge adulte, sans transition ni préparation, souligne les conséquences dramatiques de ces mariages forcés.

Après les noces, la jeune épouse quitte sa famille pour s'installer dans celle de son mari dont elle devient la propriété. Soumise à l'autorité de sa belle-mère, elle est tenue de lui obéir, d'effectuer les tâches ménagères de l'aube au coucher du soleil, une existence sans horizon, sans aspirations personnelles²⁷¹

Pour la plupart des indiens, marier son enfant est un devoir, une obligation. Le mariage représente bien plus qu'une simple cérémonie, il est le ciment de la vie sociale, l'évènement le plus important de toute une vie, quand bien même il n'a pas été décidé ni choisi par les intéressés²⁷²

Cette réalité expose les jeunes femmes à une forme de servitude domestique, où leur propre épanouissement et leur développement personnel sont sacrifiés au bénéfice de la famille et de la communauté. Elles sont souvent confrontées à des pressions sociales et à des attentes traditionnelles strictes, qui limitent leurs choix et leurs possibilités d'émancipation.

L'amour ne rentre pas en compte, le "love marriage" est un fantasme, un concept abstrait, réservé aux étrangers. Dans le pays, la quasi-totalité des unions sont arrangées par les familles, qu'elles appartiennent aux classes les plus pauvres ou aux plus fortunées. Toutes sont prêtes à dépenser leurs économies, à s'endetter pour célébrer les noces de leur progéniture. Sans compter la dot de la future mariée, qui fait l'objet d'une véritable négociation entre les deux parties²⁷³

Le récit critique cette pratique en soulignant l'absence de choix individuel et de liberté de décision des personnes concernées. Il met en évidence les implications sociales, économiques et culturelles des mariages arrangés, ainsi que les pressions exercées sur les individus pour se conformer à ces traditions.

Qui est-elle pour parler ainsi ? Une fille encore célibataire, à son âge, qui vit seule et se bat avec des hommes ! Qui chevauche un scooter sans pudeur ! Dans le village, tout le monde parle et réprovoie son comportement²⁷⁴

²⁶⁹ *Ibid.* p.p.175-176.

²⁷⁰ *Ibid.* p.176.

²⁷¹ *Ibid.*

²⁷² *Ibid.* p.178.

²⁷³ *Ibid.* p.p.178-179.

En mettant en scène une protagoniste qui défie les attentes sociales et les normes restrictives, le récit peut chercher à remettre en question ces préjugés et à susciter une réflexion critique sur les rôles de genre et les attentes imposées aux femmes dans la société.

Aussi malheureux soient-ils, ces villageois ne sont pas prêts à renoncer aux coutumes dont ils ont hérité. Il est pourtant avéré que la pratique des mariages infantiles entretient le cercle de la pauvreté. Mariées jeunes, les femmes ont une progéniture nombreuse, qu'elles peinent à nourrir²⁷⁵

Elle se demande avec angoisse laquelle sera la prochaine sur la liste ; laquelle de ces écolières rentrera un soir chez elle pour découvrir que l'attendent une jolie robe, de beaux bijoux et un futur époux ? ... 25 000 fillettes mariées de force, chaque jour dans le monde, a-t-elle lu²⁷⁶

Le passage met en évidence la contradiction entre les conséquences néfastes des mariages précoces et la réticence des communautés à renoncer à cette pratique traditionnelle. Il soulève ainsi une problématique sociale complexe, où les traditions et les normes culturelles se heurtent aux droits et au bien-être des filles et des femmes.

- Les faits dénoncés par Preeti :

"Elle voudrai lui raconter ce qui est arrivé à sa grande sœur, autrefois. Mariée à l'âge de treize ans, celle-ci est décédée en donnant naissance à son premier enfant. Le bébé n'a pas survécu non plus²⁷⁷"

Elle vitupère contre ces hommes et ces femmes qui mentent à leurs enfants : aux petites filles, on raconte que le mariage sera le plus beau jour de leur vie. Qu'elles recevront de beaux vêtements, des bijoux et du maquillage. Elles fantasment sur le monde merveilleux qui les attend, se pliant docilement à l'apprentissage des tâches ménagères dont elles auront la charge. Quelle n'est pas leur déconvenue lorsqu'elles découvrent une toute autre réalité : une servitude absolue, pour le restant de leurs jours, envers l'homme qu'elles ont épousé et sa famille²⁷⁸

Le passage met en évidence le contraste entre les fausses promesses faites aux petites filles sur le mariage et la réalité souvent oppressive et injuste qui les attend. Les enfants, en particulier les filles, sont souvent conditionnés à croire que le mariage sera le summum du bonheur, où elles seront parées de beaux vêtements, de bijoux et de maquillage, et vivront dans un monde enchanté.

²⁷⁴ *Ibid.* p.182.

²⁷⁵ *Ibid.* p.186.

²⁷⁶ *Ibid.* p.193

²⁷⁷ *Ibid.* p.184.

²⁷⁸ *Ibid.* p.185.

Cependant, une fois mariées, ces jeunes filles se rendent compte de la dure réalité. Elles sont confrontées à une servitude absolue envers leur mari et sa famille, où elles sont souvent chargées de nombreuses tâches ménagères et où leurs propres aspirations et désirs sont négligés. Cela met en lumière la manière dont les attentes et les représentations sociales autour du mariage peuvent être déconnectées de la véritable expérience des femmes une fois qu'elles sont mariées.

Le personnage principal exprime sa colère et sa désapprobation envers les hommes et les femmes qui mentent délibérément aux enfants sur la nature du mariage, perpétuant ainsi un cycle de fausses attentes et de souffrance pour les jeunes filles. Ce passage souligne le besoin de remettre en question les normes sociales et les discours trompeurs qui entourent le mariage, et d'encourager une réflexion critique sur les rôles et les attentes de genre dans la société.

En conclusion, nous avons examiné divers aspects du récit "Le cerf-volant" en mettant l'accent sur les stratégies discursives utilisées pour dénoncer les injustices sociales en Inde. L'auteure, à travers son écriture de la dénonciation, confronte les lecteurs à une réalité triste et bouleversante.

Nous avons exploré les thèmes tels que la pauvreté, le travail des enfants, l'oppression des femmes, les mariages précoces et les inégalités sociales. Le récit met en lumière les conditions difficiles auxquelles sont confrontées les communautés marginalisées en Inde, en mettant l'accent sur les personnages qui incarnent ces réalités.

L'auteure utilise des descriptions évocatrices, des personnages authentiques et des situations poignantes pour susciter l'empathie du lecteur et le pousser à réfléchir aux problèmes sociaux présentés. Elle dénonce également les pratiques traditionnelles qui maintiennent ces injustices et perpétuent le cycle de la pauvreté et de l'oppression.

Le récit se distingue par son objectivité, offrant au lecteur une vision globale des événements et des personnages, tout en exposant les motivations et les intentions des uns et des autres. Cette approche permet de mieux comprendre les différentes dimensions des problèmes sociaux abordés.

En fin de compte, *Le cerf-volant* se révèle être un témoignage poignant de la réalité sociale en Inde, mettant en lumière les difficultés auxquelles sont confrontées les communautés marginalisées

CONCLUSION

Après un parcours laborieux et ardu, nous arrivons enfin à la conclusion de ce modeste travail. Nous souhaitons maintenant jeter un regard récapitulatif sur les hypothèses que nous avons formulées et confirmer leur validité. *Le cerf-volant* est un roman singulier qui aborde de manière générale la dénonciation des réalités récurrentes en Inde, à travers le regard d'une femme occidentale indépendante, libre de ses choix. Cependant, il englobe également une transformation de vie profonde, des liens étroits qui se tissent et un appel à l'aide pour remédier aux mentalités et traditions anciennes profondément enracinées.

Ce roman appartient au genre du récit de voyage, car il représente non seulement une exploration réelle et une aventure fictive. Dès les premières pages, on est transporté par la lecture captivante où l'auteure choisit avec finesse les mots qui éveillent l'empathie du lecteur, comme elle le fait si bien dans chacune de ses œuvres.

Dans le premier chapitre, intitulé "Stratégies narratives", nous avons structuré notre travail en trois parties distinctes. En examinant le paratexte, nous avons établi des liens entre le corpus et son contenu. Les couvertures, les premières lignes et le prologue ont joué un rôle clé dans notre analyse. Particulièrement, le titre revêt une importance primordiale dans l'étude de ce corpus. Non seulement il possède une signification littérale, mais il renferme également deux significations figurées essentielles.

D'une part, le titre évoque le jeu, symbolisant ainsi la légèreté et l'insouciance, tout comme les enfants Dalits qui aspirent à s'élever grâce à l'éducation. D'autre part, il évoque le vol plané du cerf-volant, faisant écho à la quête d'émancipation et à la poursuite de la liberté. De cette façon, le titre symbolise également le fil de la vie, rappelant que chaque action est reliée à une conséquence et que chaque choix façonne notre destin.

La rencontre des personnages et l'exploration du système spatio-temporel ont joué un rôle déterminant dans notre compréhension de l'influence de cet espace linguistique et culturel sur l'écriture de l'auteure. Lorsqu'elle s'est rendue dans un véritable village Dalits, il est devenu évident pour elle de dénoncer l'ordre social indien. Ainsi, les personnages ont été choisis avec soin afin de participer à cette dénonciation, en tenant compte de leur nom, de leur psychologie et de leur biographie.

Les descriptions des lieux ont été réduites et utilisées uniquement lorsque nécessaires, dans le but d'immerger davantage le lecteur dans le récit ou de renforcer la dénonciation. Cependant, de nombreux indices ont confirmé que ce roman est ancré dans la contemporanéité, afin d'informer le lecteur que ces problèmes demeurent d'actualité.

Dans le deuxième chapitre, notre attention s'est portée sur les stratégies discursives. Nous avons commencé par examiner le rapport et la situation de l'énonciation dans le récit littéraire afin de mettre en évidence l'importance du contexte pour une analyse approfondie du discours.

Cette approche nous a conduites à explorer en premier lieu l'état de dépression qui prédomine chez l'héroïne de l'histoire. Nous en avons relevé plusieurs indices tels que la perte d'appétit, l'insomnie, la prise d'antidépresseurs, etc. C'est d'ailleurs cette dépression qui a été à l'origine de son voyage en Inde, qui s'est ensuite transformé en un véritable exil voulu.

Par la suite, nous avons approfondi notre analyse du système énonciatif dans le récit littéraire afin de mieux comprendre comment la dénonciation a été intégrée dans le texte. Nous avons examiné le statut du narrateur, qui est à la fois heterodiégetique et extradiegetique, ainsi que la focalisation zéro, où le narrateur possède une connaissance omnisciente et nous fait part des points de vue et des ressentis de plusieurs personnages, nous informant parfois sur leur passé. Cette approche nous a permis de saisir les différentes voix et perspectives qui contribuent à la dénonciation des problèmes abordés dans le récit.

Enfin, nous avons abordé les différents thèmes de dénonciation présents dans le récit, tels que la pauvreté, le refus d'accès à l'éducation, la condition des Dalits, les mariages précoces, et bien d'autres encore.

Ces thèmes sont autant de sujets sensibles et d'injustices sociales que l'écrivaine soulève dans son récit, mettant en lumière les problèmes auxquels font face certaines communautés en Inde. Cette dénonciation permet de sensibiliser le lecteur à ces réalités souvent méconnues et d'inciter à une réflexion sur les injustices et les inégalités présentes dans la société.

Comme dans chaque réflexion scientifique nous allons affirmer nos hypothèses, en premier lieu nous avons déduit que c'est la dépression a mené l'héroïne à entreprendre le voyage en Inde sous forme d'une thérapie, ce qui affirme notre première hypothèse le voyage a été donc intentionnellement entrepris dans le but précis de se reposer et de se ressourcer, en réponse à son état dépressif

Cependant, ce voyage s'est progressivement transformé en un exil volontaire. Après l'expiration de son premier visa, l'héroïne a pris la décision de retourner en Inde depuis la France, mais cette fois-ci pour y rester et s'investir dans l'éducation des Dalits. Malgré sa conscience des défis qui l'attendaient, elle n'a pas abandonné son engagement envers Lalita et Preeti, qui l'avaient profondément touchée.

Néanmoins, son état d'esprit n'a pas réellement changé. Ainsi, la deuxième hypothèse est confirmée : l'exil a engendré un conflit intérieur entre l'errance et la stabilité. Tantôt elle éprouvait du bonheur et de la joie, tantôt les souvenirs du passé et la dure réalité des Dalits la submergeaient.

Dans notre dernier volet, nous avons examiné comment l'auteure a intégré la dénonciation à travers un discours subversif. Comme nous l'avons constaté dans le deuxième chapitre, l'auteure n'a pas hésité à rapporter les faits tels qu'ils sont, en utilisant des justifications, des statistiques et des informations véridiques.

Elle a également mentionné les véritables noms des quartiers concernés, apportant ainsi un ancrage concret à sa dénonciation. L'auteure a utilisé des mots poignants et directs, sans recourir à des métaphores ou à une rhétorique excessive. Son récit était explicite et percutant, laissant transparaître toute la force de sa dénonciation.

Ce qui nous amène à répondre à la problématique de base : Comment l'exil a suscité les rencontres et les échanges qui témoignent de l'errance ou de la stabilité de la narratrice ?

Cette problématique trouve sa réponse à travers notre analyse approfondie. En examinant le récit de l'héroïne, nous avons constaté que l'exil a joué un rôle clé dans sa vie, provoquant à la fois des moments d'errance et des moments de stabilité.

Après un voyage initial de trois mois, Léna a fait le choix délibéré de retourner en Inde pour construire une école et venir en aide aux Dalits. Cependant, il est important de noter que cette décision était également motivée par un sentiment de malaise en France, où elle ne se sentait plus vraiment chez elle.

L'exil a conduit à des rencontres et des échanges significatives avec des personnages comme Lalita et Preeti, qui ont profondément touché la narratrice et ont renforcé son engagement envers la cause des Dalits.

Toutefois, malgré ces moments de bonheur et de joie, la narratrice reste confrontée aux souvenirs douloureux du passé et aux difficultés actuelles des Dalits et de l'Inde qu'elle a découvertes, ce qui reflète une certaine forme d'errance dans sa quête de stabilité.

Mais les liens qu'elle a tissés avec Preeti et Lalita étaient plus forts que tout le reste. Même si une certaine errance a persisté même après la construction de l'école, c'est son amour profond pour cette enfant, symbolisé par sa tenue rouge et or rendant compte de son mariage forcé, le jour de son départ imminent pour la France, qui a fait basculer sa décision.

Elle l'a sauvé et la prise avec Preeti sous son aile, ainsi dans l'épilogue, nous comprenons qu'elle a finalement trouvé une harmonie intérieure, fait la paix avec sa vie et aspire à construire une maison où elle pourra vivre avec Lalita et Preeti, ce qui témoigne de sa stabilité finale.

En apportant une analyse approfondie des différentes stratégies narratives et discursives utilisées dans le roman *Le Cerf-volant* de Laetitia Colombani, nous espérons ouvrir de nouvelles perspectives et inciter d'autres chercheurs à approfondir ces thématiques. Nous aspirons à ce que notre travail stimule des réflexions et des discussions fructueuses, permettant ainsi une meilleure compréhension des réalités abordées dans le roman et de leur portée plus large dans la société.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Corpus d'étude

COLOMBANI, Laetitia, (2021), *Le cerf-volant*. Grasset.

Ouvrages consultés

GENETTE, Gérard, (1987), *Poétique*, Paris, Seuil.

HAMON, Philippe, (1972), «Pour un statut sémiologique du personnage», *Littérature*, Larousse, N°6, pp.86-110.

JOUVE, Vincent, (2001), *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin.

MAINGUENEAU, Dominique, (1991), *L'Analyse Du Discours, Introduction aux lectures de L'Archive*, Hachette, Supérieur, Paris.

CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique, (2002), *Dictionnaire d'Analyse de Discours*, Seuil, Paris.

Sitographie

Académie de Grenoble. (2023). *Fonctions de l'incipit*. [En ligne]. <http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/logotype/glossaire/Fonctions%20de%20l'incipit.htm> (Page consultée le 04/04/2023).

Cnrtl, (2023). *Meneur – euse*. [En ligne]. <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/meneuse> (Page consultée le 04/04/2023).

Editions Grasset. (2022). *Laetitia Colombani présente "Le cerf-volant", son nouveau roman*. [En ligne]. <https://www.youtube.com/watch?v=1tJGGzm53hA&t=212s> (page consultée le 05/12/2022).

Europe 1. (2022). *EXTRAIT - Quand Laetitia Colombani explique comment l'Inde lui a inspiré une partie de son roman*. [En ligne].

<https://www.youtube.com/watch?v=X10hXHC11AU> (Page consultée le 12/12/2022).

La langue française. (2023). *Exiler*. [En ligne].

La rédaction. (2020). *le prénom Léna*. [En ligne]. <https://www.parents.fr/prenoms/lena-46300> (Page consultée le 28/04/2023).

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/exiler> (Page consultée le 17/05/2023).

Le robert dico en ligne. (2023). *Brahmane*. [En ligne].

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/brahmane> (Page consultée le 04/04/2023).

L'internaute. (2023). *Cerf-volant*. [En ligne].

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cerf-volant> (Page consultée le 24/04/2023).

Bibliographie

L'internaute. (2023). *Cheffe*. [En ligne].

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cheffe/> (Page consultée le 08/05/2023)

Larousse. (2023). *Exil*. [En ligne]. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exil/32134> (page consultée le 17/05/2023).

Larousse. (2023). *Voyage*. [En ligne].

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/voyage/82584> (Page consultée le 15/05/2023).

Le prénom Lalita féminin. [En ligne]. <https://www.enfant.com/prenoms/filles/lalita-9124> (page consultée le 28/04/2023).

Prénom Preeti. [En ligne]. <https://lasignificationprenom.com/preeti/> (page consultée le 28/04/2023).

Wikipédia. (2023). *Cerf-volant*. [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cerf-volant> (Page consultée le 26/04/2023)

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS ET DEDICACE	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION	
CHAPITRE I : LES STRATEGIES NARRATIVES	
1. Le paratexte	2
1.1. Le péritexte	3
1.1.1. Le titre et son épigraphe	3
1.1.2. Le prologue	5
1.1.3. L'incipit	7
1.2. L'�p�tecte	10
2. Les personnages	13
2.1. L'être du personnage	13
2.1.1. Le nom des personnages	13
2.1.1.a. Le nom de Léna	13
2.1.1.b. Le nom de Preeti	14
2.1.1.c. Le nom de Lalita	14
2.1.2. Le portrait	14
2.1.2.a. Le corps de Preeti	14
2.1.2.b. L'habit de Preeti	15
2.1.2.c. Le corps de Lalita	15
2.1.2.d. La psychologie et la biographie du personnage de Léna	16
2.1.2.e. La psychologie et la biographie du personnage de Preeti	16
2.1.2.f. La psychologie et la biographie du personnage de Lalita	17
2.2. Le faire du personnage	18
2.2.1. Les rôles thématiques	18
2.2.2. Les rôles actanciels	18
2.2.2.a. Le programme narratif de Léna	18
2.2.2.b. Le rôle actanciel dans le programme narratif des autres personnages	20
2.3. L'importance hiérarchique	21

3. Temps et espace	22
I. Le temps	22
1. Le moment de la narration	22
2. La vitesse	22
3. La fréquence	23
4. L'ordre	25
II. L'espace	26
1. L'insertion de la description	26
2. Les motivations	27
3. Le fonctionnement de la description	28
3.1 L'aspectualisation	28
3.2. La mise en relation	28
4. Les fonctions de la description	29
CHAPITRE 2 : LES STRATEGIES DISCURSIVES	
1. Texte littéraire et énonciation	31
1.1. Situation d'énonciation dans le texte littéraire	32
1.2. La dépression	33
1.3. Le voyage	36
1.4. L'exil	38
1.5. Système énonciatif	42
1.6. Les structures du récit	43
1.6.1. Le statut du narrateur	43
1.6.2. La focalisation	45
2. La dénonciation	47
2.1. Les thèmes subversifs	48
CONCLUSION	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE	
TABLE DES MATIERES	

Résumé :

L'objectif central de cette étude consiste à mettre en évidence le discours subversif présent dans le roman *Le cerf-volant* de Laetitia Colombani. Nous nous sommes penchées sur les différentes stratégies narratives et discursives employées par l'auteure afin de dénoncer l'ordre social en Inde. En utilisant une approche narratologique, nous avons pu mieux appréhender les intentions de l'auteure en analysant le paratexte, les personnages à travers un modèle sémiologique, ainsi que le cadre spatio-temporel qui reflète la réalité contemporaine. Pour une meilleure compréhension du récit, nous avons également exploré l'énonciation présente dans le texte littéraire, en étudiant les structures narratives et les thèmes dénoncés.

Mots clés : Récit de voyage, Dalits, Exil, Discours subversif, Education, Dénonciation, Enonciation

Abstract :

The central objective of this study is to highlight the subversive discourse present in Laetitia Colombani's novel *Le cerf-volant*. We have examined the various narrative and discursive strategies employed by the author to denounce the social order in India. By utilizing a narratological approach, we have gained a better understanding of the author's intentions through the analysis of paratext, characters using a semiotic model, and the spatio-temporal framework that reflects contemporary reality. To enhance our comprehension of the narrative, we have also explored the enunciation present in the literary text, studying narrative structures and the themes being denounced.

Keywords : Travel narrative, Dalits, Exile, Subversive discourse, Education, Denunciation, nunciation

ملخص:

للكتابة *Le cerf-volant* الهدف الرئيسي لهذه الدراسة هو إبراز الخطاب المتمرد الموجود في رواية لايتيشيا كولومباني

نقوم بدراسة الاستراتيجيات السردية والتواصلية المختلفة المستخدمة من قِبَل الكاتبة للكشف عن النظام الاجتماعي في الهند، مع التركيز بشكل خاص على وضع الداليتس، من خلال الاستعانة بمنهج سردي، تمكنا من فهم نوايا الكاتبة بشكل أفضل من خلال تحليل النصوص الجانبية، والشخصيات باستخدام النموذج السيميائي، والإطار الزمكاني الذي يعكس الواقع المعاصر. ولفهم السرد بشكل أفضل، استكشفنا أيضًا عملية الكشف في النص الأدبي، من خلال دراسة البنية السردية والمواضيع المستنكر

الكلمات المفتاحية: قصة سفر، داليت، منفي، خطاب منمرد، بيان، تعليم، إدانة